BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de lang française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

Baril, Joseph 2 nov 32
a.s. Mme Riopel
4, Carpenter Bldg.

22éme Année PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 14 septembre 1932 No 29

Les Merveilles du "Grand Silence Blanc"

Dans notre dernière édition, nous ne faisions qu'annoncer l'arrivée à Prince-Albert de S. E. Mgr Turquetil, pour la bonne raison que nous allions sous presse, lorsque l'heureuse nouvelle nous est parvenue. Depuis, nous avons eu l'indiscible plaisir de l'entendre dans une causerie intime, où il nous est impossible de dire qui l'emporta du charmant causeur, du fin lettré, du philologue érudit ou du missionnaire tenace de l'iglou.

S. E. Mgr Turquetil est né en France, à Reviers, du département de Clavados, qui tire son origine des rochers qui bordent cette partie de la Manche. L'héroïque évangélisateur a hérité des mâles vertus et du courage de ses ancêtres, ces intrépides Normands, les "rois de la mer", comme on les appelait, et qui, montés sur leurs fragiles voiliers, bravèrent la houle rageuse et poussèrent leurs conquêtes, avec "leurs dragons de la mer", du VIIIe au Xe siècle, jusque sur les côtes de l'Amérique septentrionale.

Chesterfield Inlet

Le Père Turquetil vint au Canada en 1900. Monseigneur Pascal, alors vicaire apostolique de Prince-Albert, l'envoya au Lac Caribou. En 1911, les missions indiennes furent détachées du vicariat de Prince-Albert et données à S. E. Mgr Charlebois. Son Excellence caressait depuis longtemps le désir de porter l'Evangile chez les habitants du fin nord de la Baie d'Hudson. Il demanda donc, la même année, au Père Turquetil de faire un voyage d'exploration chez les Esquimaux. Le voyage fut fait et les rapports favorables. En 1912, le Père Turquetil fondait la mission de Chesterfield Inlet.

Fonder une mission au pays des neiges éternelles est une expérience indescriptible. Il faut y passer. Régions inconnues, moeurs inconnues, langue inconnue; climat d'une extrême rigueur, traces de civilisation, aucune. Voilà où s'aventure le héraut de la bonne nouvelle. Voyez-le, vêtu de peaux de bêtes, dans sa hutte de glace, chauffée par une misérable mèche trempée dans l'huile de phoque et projettant une lueur blafarde; voyez-le tout frileux, penché sur une feuille où il enregistre les premiers sons d'une langue aussi difficile à déchiffrer que les hiéroglyphes et les grimoires de la tour de Babel; ajoutez à cela la tension morale de longues années sans voir un "visage pâle" ni opérer une conversion.

Merveille du "grand silence blanc"! Une grammaire et un dictionnaire, fruit du travail acharné de S. E. Mgr Turquetil, sont en préparation. Douze Pères et deux Frères Oblats composent la préfecture apostolique de la Baie d'Hudson. Plus de trois cents Esquimaux sont convertis; au moins six cents se préparent au baptême, sur une population indigène de 1,400. Ces chrétientés sont très ferventes, loin de l'influence malsaine de notre société moderne. Le petit *Sainte-Thérèse,* vaisseau d'une quarantaine de pieds, équipé de moteurs à gazoline et de voiles, remplace avantageusement la traîne à chiens pour l'approvisionnement des missions. S. E. Mgr Turquetil en est le pilote-ingénieur. Pendant que l'équipage se repose des fatigues du jour et oublie les périls de l'onde, Son Excellence veille, fait le point, règle la boussole et convertit les noeuds en milles pour localiser les écueils signalés par la carte marine. Si l'espace nous le permettait, il serait captivant au possible le récit des tempêtes qui font soutiller le *Sainte-Thérèse,* sur le bord des abîmes, aussi facilement que si c'était une coquille de noix. Sans parler des longs jours passés à jouer à cache-cache avec la bourrasque autour d'une île.

Prouesses et hardiesses dignes des plus grands héros et des plus énergiques missionnaires.

Churchill

Merveille du "grand silence blanc". Churchill! Le prêtre avait sillonné, de sa frêle pirogue, les eaux de Churchill, lorsque le gouvernement canadien construisit le chemin de fer de la Baie d'Hudson, tant il est vrai que l'Eglise déblaie la route à la civilisation dans les pays incultes et les climats revêches. Son Excellence mousse le chemin de fer et le port de Churchill. Il a conscience que ce nouveau débouché sur l'Europe profitera immensément aux fermiers de l'Ouest. Homme de grand jugement et d'expérience consommée, il parle en connaisseur. D'abord, nous dit-il, la route nouvelle représente une diminution de douze cent milles de railles sur celle de l'Est. C'est déjà une économie considérable. De plus, les transatlantiques arrivent à Churchill sans délai ni dépenses de pilotage. La Baie d'Hudson a une profondeur moyenne de plus de mille pieds. Le chenal de la rivière a plus de cinquante pieds et forme une baie, à son embouchure, qui a plus de deux mille de largeur. Les dragues ont creusé à plus de trente-neuf pieds le long des quais. Dans le port, peuvent donc mouiller des navires qui ne sauraient remonter le Sanit-Laurent.

La route de la Baie d'Hudson est très propice au transport des bestiaux en transit vers l'Europe. Dans le long parcours en chemin de fer de l'Ouest à Montréal, les animaux souffrent considérablement des fatigues du voyage et perdent conséquemment de leur poids. Il faut des frais supplémentaires pour les reposer avant de les embarquer sur les bateaux. Tandis que par Churchill, il suffit de quelques parcs où les bestiaux peuvent attendre le transfert d'une ligne à l'autre

Le capitaine, qui est venu le premier à Churchill cette année, déclare "que deux mois de navigation par cette voie équivalent à quatre par le port de Montréal, et qu'il n'y a aucune dépense de pilotage".

L'outillage de l'élévateur est très moderne. Ca prend quatre minutes pour vider un wagon de grain. Quatre chutes ont une capacité de 20,000 boisseaux, chacune, à l'heure. Les machines chargent donc à raison de 80,000 boisseaux à l'heure.

Son Excellence estime que la durée naturelle de la navigation est de plus de trois mois et, qu'à l'aide de de brise-glaces et de la radio-télégraphie, elle peut aisément atteindre quatre mois.

Dans sa relation de 1817, le lieutenant Edouard Chappell, qui fit une expédition, en 1814, à bord de "Sa Majesté Rosamond", confirme le témoignage de Son Excellence. Il dit "que les marchands, désireux de faire la traite avec les Esquimaux qui habitent les côtes devraient y envoyer de bonne heure en juin un brick fortement construit'. Il ajoute "que tout navire, engagé dans la traite sur ces côtes, ne doit pas y séjourner plus tard que le commencement d'octobre".

"Il faut se rappeler, lisons-nous dans une chronique sur la Baie d'Hudson, que les journées sont très longues en été; la lumière solaire baigne cette région de 16 à 18 heures par jour. La Baie d'Hudson, comme toutes les étendues d'eau salée, ne gèle pas, mais la glace des rives s'avance parfois à plusieurs milles en mer. A cause de ces glaces côtières, la navigation n'est possible que de la mi-juin au début d'octobre."

Quant au succès et au développement du port de Churchill, tout dépend de la réciprocité du commerce européen. Le jour où les importations correspondront au volume de nos exportations, c'est-à-dire, lorsque les bateaux, qui emportent notre blé là-bas, reviendront avec une cargaison de produits de l'Europe, le nouveau port sera solidement établi et constituera un débouché d'une incalculable valeur pour les producteurs de l'Ouest.

Espérons que nos marchands de gros se feront un devoir faire passer leurs commandes par Churchill. Nous croyons que les bons effets de la récente Conférence impériale se feront sentir dans le commerce par la nouvelle voie.

Voilà deux merveilles qui tiennent du prodige. L'une, est une transformation spirituelle que seul le ciel peut apprécier à sa juste valeur. L'autre, est une transformation matérielle "fantastique", qui deviendra un port de première importance.

Joseph VALOIS, O. M. I.

Comités bénévoles de Secours rural

Le gouvernement provincial a réuni à Régina, dernièrement, un certain nombre de représentants des diverses religions et autres groupements de la province, dans le but de former un comité central de secours rural. L'idée est de venir en aide surtout aux fermiers et autres citoyens appauvris par la sécheresse.

Ce comité central maintenant formé se propose de ramasser des ressources — en nature ou en argent— et de les distribuer aux gens les plus affectés par la sécheresse et la dépression.

Il s'agit maintenant de former des comités locaux, un dans chaque municipalité, et que non seulement ceux-ci obtiennent des âmes charitables quelque contribution en argent, en habits, en nourriture, même "grain checks", et les fassent parvenir honnêtement et sans favoritisme, à ceux qui se trouvent dans le besoin.

Dans ce but, le comité central adresse un appel à chaque préfet — reeve — des municipalités rurales, lui demandant avec insistance de former un comité local dans lequel seront représentées les églises et autres unités de service public.

Une circulaire adressée aux préfets de municipalités —reeves— dit entre autres choses: "Nous sommes au fait des nombreuses responsabilités qui pèsent sur vos épaules. Mais nous croyons que vous comprendrez quand même l'importance de l'entreprise de secours. Nous espérons donc que le plus tôt possible vous tiendrez une réunion publique dans votre municipalité et que vous formerez ledit comité, voyant à ce que toutes les associations y soient proportionnellement représentées, et que le président fasse de temps à autre rapport au comité central.

Une campagne de publicité est à la veille d'être lancée. Toute la "presse" de la province se prête volontiers à la réussite de l'affaire. Pour donner de la vie et de l'énergie à cette campagne, le premier ministre donnera de temps à autre des discours à la radio. On entendra aussi d'autres orateurs de renom.

Le transport des denrées et articles donnés se fera avec ordre selon les directions qui seront bientôt publiées.

Tout le monde espère que le gouvernement exercera une surveillance stricte et qu'il n'y aura aucun détournement de ces choses que la charité et la privation personnelle destinent à ceux qui souffrent.

Le R. Père Labouré élu supérieur général des Oblats

Rome. — Le chapitre général des Pères Oblats de Marie Immaculée, qui est réuni à Rome depuis les premiers jours de septembre, a élu, le 8 courant, le R. Père Théodore Labouré supérieur général de la Congrégation, en succession à Mgr Augustin Dontenwill décédé en novembre 1931.

Le chapitre, qui se compose de 57 membres, continue ses assises et clôturera ses travaux vers la fin du mois par l'élection des autres membres de l'administration générale.

Le R. P. Labouré était depuis six ans provincial de la deuxième province Oblate des Etats-Unis, connue sous le nom de province du Texas. Il est l'un des fils les plus estimés de la Congrégation. Il s'est illustré aux Etats-Unis et en Espagne par ses oeuvres importantes et ses nombreuses fondations.

Le Père Labouré est né à Laval, France, le 19 mai, 1883. A l'âge de 14 ans, il entra au Juniorat de Notre-Dame de Pontmain et poursuivit ses études classiques à Notre Dame de Sion. Il entra en 1900 au Noviciat de Angers. Il fut ensuite envoyé à Rome pour faire ses études théologiques à l'Université grégorienne, où il eut comme professeur le célèbre cardinal Billot. Il y obtint son doctorat en théologie.

Il fut élevé à la prêtrise en 1906, et nommé par la suite professeur au Scolasticat de San Antonio, Texas. Il y enseigna la théologie dogmatique pendant deux ans. En 1913, il fut nommé supérieur à San Antonio. Plus tard, il était envoyé à Del Rio comme directeur de la paroisse américaine.

Il exerça aussi son ministère dans l'Etat du Nouvel Orléans, particulièrement à la cathédrale Saint-Louis et à l'église Sainte-Marie. A part son ministère paroissial dans le Nouvel Orléans, il étudia d'abord le chant grégorien, selon la méthode de Justine Ward, et il introduisit ensuite le chant grégorien dans les écoles paroissiales du Nouvel Orléans. Il devint alors un célèbre compositeur de musique sacrée. Il a composé un propre de la messe qui est encore en grande vogue aux Etats-Unis. Il est également fort latiniste et savant théologien. Il a publié des ouvrages qui furent très appréciés, entre autres un traité intitulé "In the matrimonial courts". Il fut aussi un distingué collaborateur de l'"Ecclesiastical Review".

NOMME PROVINCIAL

En 1926, il fut nommé provincial de la province du Texas, la deuxième des Etats-Unis. Dans ces fonctions, il se distingua par son administration admirable, et son zèle pour le recrutement des vocations. Il a ainsi assuré la vitalité de la province qu'il a beaucoup développée. Cette province devait auparavant avoir recours aux services de missionnaires d'autres pays. Grâce au travail constant du Père Labouré elle a pu peu à peu se suffire à elle-même, et plus tard rivaliser avec les autres en envoyant des missionnaires à l'étranger. Dans sa province, le Père Labouré a beaucoup développé le ministère et

(Suite à la page 5)

S. E. Mgr Villeneuve

Chevalier Grand'Croix de l'Ordre du Saint Sépulcre

Montréal. — Un câblogramme reçu de Jérusalem par Son Exc. le lieutenant G. J. Ernest Côté, Chevalier Grand'Croix et président du Chapitre de la province de Québec de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de Jérusalem, annonce la nomination de Son Excellence Monseigneur Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, Archevêque de Québec au titre de Chevalier Grand'Croix de l'Ordre.

Ce grade est le plus élevé que l'Ordre puisse conférer. Les insignes de Grand'Croix consistent en une plaque étoilée — crachat — à huit pointes, richement ciselée au milieu de laquelle se détachent sur fond doré des feuilles de laurier et la croix rouge du Saint Sépulcre et une grande écharpe de ruban de soie noire moirée, à l'extrémité duquel se trouve une rosette et la grande croix d'or et vermeil du Saint Sépulcre. En outre du titre ci-haut mentionné, Son Excellence a bien voulu accepter d'être le grand Prieur et le Haut Protecteur du Chapitre de la province de Québec de l'Ordre, qui a son siège social à l'Evêché de Québec.

La cérémonie d'investiture et la remise des décorations, auront lieu le 19 septembre prochain, à 7 heures p.m., dans le grand salon de l'Archevêché.

Brièvetés

Ouverture du parlement britannique le 18 octobre

La rentrée du parlement britannique a été fixée au 18 octobre, et non pas au 27 comme il avait d'abord été décidé. Le premier ministre, Ramsay McDonald, a devancé la date afin que les Chambres puissent se prononcer le plus tôt possible sur les accords faits à Ottawa avec les diverses nations de l'empire.

Les autres parlements de l'empire tiendront également une session cette automne pour décider s'ils doivent ratifier les accords conclus par leurs délégués à la conférence d'Ottawa.

x

Les bandits Chinois

Les dernières nouvelles de la Mandchourie nous apprennent qu'au moins 26 personnes ont été tuées ces jours-ci dans quatre déraillements causées par des bandits Des centaines de personnes ont été enlevées par ces malfaiteurs.

De plus, une récente bataille entre Chinois et Japonais, près de Tahsing, a causé au delà de 200 morts.

Les bandits sèment la terreur dans les villes aussi bien que dans les campagnes et ravissent même de petits enfants en plein jour.

x

Les chômeurs de Calgary

Deux cents chômeurs ont quitté la ville de Calgary, Alberta, et sont partis pour les champs de blé où ils vont aider à rentrer la récolte. La semaine dernière la ville a menacé de mettre en prison tous les célibataires qui refuseraient d'aller aider aux fermiers qui font les moissons.

x

Gandhi préfère la mort

Le Mahatma Gandhi est décidé à se laisser mourir de faim plutôt que de se soumettre au système électoral que l'Angleterre a déterminé pour les Indes. Après le 20 septembre Gandhi ne prendra plus une bouchée de nourriture.

x

Un illustre Canadien meurt à Rome

Louis Joseph Rivet, grand croix du St-Sépulcre, est mort à Rome samedi dernier. M. Rivet naquit à Montréal en 1862. Il laisse sa veuve et un frère, le docteur A. N. Rivet qui habite Montréal.

x

Le romancier canadien Gilbert Parker est mort

Le célèbre romancier canadien, Sir Gilbert Parker, est mort à Londres le 6 septembre. Il naquit à Camden East, petite localité au nord de Napanee, sera inhumé à Belleville, Ontario, près de sa femme qui mourut en 1925.

FRANCE ET ALLEMAGNE

Paris. — La Pologne a attiré l'attention du Quai d'Orsay sur une clause du traité franco-polonais de 1931, qui stipule que les deux nations agiront de concert dans les questions affectant le règlement des problèmes internationaux.

Le bras droit du premier ministre Herriot, le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Paganon, a déclaré dans un discours, près de Grenoble, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis approuvent complètement la thèse française "et que l'on devrait savoir que nous ne sommes pas isolés".

Apparemment, les diplomates français ont commencé à regarder le général Kurt von Schleicher comme un personnage plus dangereux qu'Hitler qui est jugé ici comme ayant démontré plusieurs fois son inaptitude à saisir des occasions.

LA PROSPERITE S'EN REVIENT

Berlin. — Comme le projet von Papen de dépenser $500,000,000 pour donner du travail devenait loi — avec mise en vigueur le premier octobre, — le ministre des affaires économiques Hermann Warmbold a prédit que l'Allemagne avait touché le fond de la dépression et que des temps meilleurs s'en venaient pour elle.

Herr Warmbold a exhorté toutes les classes de la nation, et spécialement les patrons à coopérer pour assurer le succès de l'entreprise ministérielle.

En même temps, Hermann Wilhelm Georing, lieutenant d'Hitler et président du Reichstag, annonçait qu'il voulait convoquer le parlement pour le 12 septembre.

On ne sait pas encore si cette convocation affectera les plans du gouvernement; on a rapporté, en effet, une coalition des nazis avec les centristes pour combattre le gouvernement. D'autre part, le chancelier von Papen peut dissoudre le Reichstag à volonté grâce à un décret signé par le président et dont la date est laissée en blanc.

CHAMBARDEMENT GENERAL?

Berlin. — Une réorganisation profonde du gouvernement civil prussien a été décrétée par le gouvernement provisoire dirigé par le chancelier d'Empire von Papen; elle équivaudra, à certains égards, à la division de la Prusse en nombre d'Etats. Ces divisions administratives seront les anciennes provinces qui auront des délégués indépendants au Conseil fédéral.

Les principales fonctions administratives seront confiées aux chefs des sous-districts, ce qui préparera les chefs des provinces à jouer le rôle de commissaires d'empire surveillant les administrations provinciales.

Ce décret réorganise un système administratif en vigueur depuis 1808, sans grandes modifications. On le considère comme un avant-coureur de la réorganisation de toute la structure du Reich.

CRITIQUES FRANCAISES

Paris. — Une partie de la presse française rattache la manifestation des Casques d'acier à Berlin avec les représentations allemandes pour obtenir l'égalité en matières d'armements. "Le Temps" affirme dans un vigoureux éditorial: "L'Allemagne énonce avec une brutale franchise sa volonté de rétablir un Etat militaire pour qui l'armée constitue la seule armature politique et pour qui la guerre est, pour parler clairement, une industrie nationale comme c'était le cas en 1914 pour le royaume prussien."

"Les Débats" accusent carrément le ministre de la défense von Schleicher de se préparer à une effusion de sang.

ACTUALITÉ

La conférence mondiale, en fin du mois

Genève. — Le premier ministre Ramsay MacDonald, d'Angleterre, vient de suggérer que la première rencontre des membres de la commission préparatoire à la conférence économique mondiale ait lieu au cours des deux dernières semaines de septembre.

La suggestion de M. MacDonald est contenue dans une lettre qu'il a adressée au secrétaire-général de la Société des Nations. Il dit qu'il s'est assuré que les puissances intéressées approuveront cette disposition.

Cette lettre a été écrite par M. MacDonald à titre de président de la conférence de Lausanne.

x

Le sénat Américain et la canalisation du St-Laurent

Washington. — Le comité du sénat chargé de l'étude des affaires étrangères commencera son travail d'étude sur le traité de canalisation du S.-Laurent vers le 15 septembre, ont annoncé les officiers de ce département. On sait que le sénateur Borah, président de ce comité avait obtenu l'adoption d'une résolution autorisant la suspension des auditions tenues en pleine campagne présidentielle, le gouverneur Franklin D. Roosevelt et le président Hoover ayant toujours été aux prises concernant la question de justice des clauses du traité autant que l'Etat de New-York y est intéressé. Roosevelt réclamait la présence de représentants de l'état de New-York dans les pourparlers internationaux.

Le sénateur Borah a déclaré toutefois qu'il ne souffrira pas que la politique intervienne de façon primordiale dans le travail du comité qu'il dirige, et comme on lui demandait si Roosevelt pourrait être entendu sur la question, il répondit que n'importe qui pourrait se présenter devant le comité s'il le désirait.

x

Dernière Heure

Le Parlement d'Ottawa se réunit le 6 octobre

OTTAWA. — L'honorable premier ministre a annoncé officiellement hier après-midi que les deux Chambres du parlement se réuniront le 6 octobre. Cette déclaration a été faite à l'issue d'une assemblée du cabinet. Ce sera une session régulière et non pas une session spéciale ou extraordinaire, a dit M. Bennett.

GORGULOFF GUILLOTINE AUJOURD'HUI

PARIS. — Le président de la République française, M. Albert Lebrun, a rejeté hier un dernier appel à la clémence en faveur du docteur russe Paul Gorguloff, l'assassin de Paul Doumer, Gorguloff a été guillotiné aujourd'hui.

x

Calgary economise

CALGARY. — L'administration de la ville de Calgary a décidé de pratiquer l'économie. Une réduction du nombre d'employés sera faite d'après laquelle on pense économiser annuellement $84,000. Certains employés seront remerciés, d'autres mis à leur pension. Parmi ceux-ci, on mentionne le chef des pompiers, James Smart, qui a été au service de la ville durant 48 ans, dont 37 en qualité de chef. Outre la réduction du nombre d'employés, il y aura une réduction de salaires pour ceux qui resteront, réduction qui s'échelonnera de 4 à 10 pour cent.

Brouage-la-morte

AU BERCEAU DE CHAMPLAIN

Les "amis de Brouage", auxquels nous avons l'honneur d'appartenir, se réunissaient il y a quelques jours en une première assemblée générale. Ce fut pour quelques-uns, dans la splendeur d'une belle journée de soleil, l'occasion d'un pèlerinage tout au long des côtes charentaises.

Joie du coeur et de l'esprit, pouvons-nous dire, cette randonnée délicieuse, car elle nous a permis d'évoquer, tout àla fois, la grandeur d'un passé qui console des misères du présent, et des souvenirs qui sont peut-être une compensation aux désillusions dont nous subissons la mélancolie.

A peine le bac nous a-t-il transporté d'une rive à l'autre de la Charente, de Rochefort à Soubise, que l'histoire des luttes les plus âpres, les plus pénibles à notre tempérament national surgit à nos yeux.

Autant que les champs catalauniques, cette région de Saintonge et d'Aunis a connu toutes les angoisses de l'invasion. C'est là que se livra le duel acharné entre l'Angleterre et la France, sauvée par le miracle de Jeanne d'Arc, et que le génie Richelieu triompha d'un coup des prétentions anglaises et des guerres de religion.

Maintenant, ce n'est plus qu'un silence profond sur l'immensité des marais, où quelques boeufs ruminent, lourdement accroupis dans l'herbe desséchée.

—La route de Brouage? demandons-nous à un vieux paysan qui branle du chef sur le seuil de sa chaumière.

—En face, le deuxième village...

Ce simple, a-t-il jamais su que le village dont il parle fut jadis un centre d'expédition des plus important débouché sur la mer:

"...le plus beau port de France, selon les commentaires de Montluc; le plus assuré et le plus commode qui soit en Europe, au dire de la Popelinière..." "1"

En 1578, le port de Brouage est un des principaux ports de guerre du royaume de France, il possède une amirauté et un siège royal, que commande le "Brave Saint-Luc"; mais les protestants rochelais viennent un jour l'embouteiller, ce qui fait dire à notre illustre compatriote fontenaisien Agrippa d'Aubigné: "les rochelais contribuèrent à cette entreprise comme partisans, mais principalement comme marchands pour renvoyer à leur havre qui n'est que de barre les navires qui cerchoyent Brouage pour estre estimé le second havre de France".

En 1628, à la suite du siège de la Rochelle, Brouage redevient, grâce à Richelieu, une place-forte importante: tante: "rebâtie sur les plans de Dargencourt — qui avait coopéré à la digne de la Rochelle—, entourée de remparts où s'étale partout sculpté, le blason du cardinal-duc. Mais malgré ces efforts, la décadence est irrémédiable. Dès 1630, près un rapport, "Brouage ne respond plus à sa première réputation, qu'on la considère pour les guerres ou pour le commerce... Le port s'en va entièrement comblé à cause de la palissade qu'ont cy-devant faite les Rochelois. Les propriétaires n'y demeurent plus que comme simples concierges des officiers". "2"

Depuis lors, l'oubli des hommes a laissé les vents d'ouest terminer l'oeuvre de destruction. Les solides fortifications élevées par Vauban sont vaincues par le temps et M. Raymond Bourriau a pu écrire: "Brouage-la-Morte, cette merveille enlisée dans le marais et abandonnée de la mer, qui s'est retirée à une dizaine de kilomètres." "3"

x x x

Du haut des remparts, à peu près tout ce qui reste de la puissance détruite, nous apercevons en effet l'océan lointain d'où émerge l'île d'Aix, et, dans la ligne grise de la côte d'Oléron, la masse noire de Fort-Boyard. Sur le cheual, réduit de quatre cent à une vingtaine de mètres de argeur, remplaçant les escadrilles d'autrefois, quelques barquettes descendent lentement, leurs voiles blanches frissonnant sous le vent de terre comme des ailes de goélands aux prises avec l'ouragan.

Cependant, quelque chose de plus grand que fut Brouage subsiste, et c'est ce que nous sommes venu discrètement demander à l'âme toujours accueillante des ruines, pour qui aime à converser avec elles.

Non loin des remparts, tout au fond d'une rue solitaire entre toutes, une modeste maison retient notre attention trouble confusément notre coeur: c'est sur son emplacement qu'est né, en 1567, Samuel de Champlain, celui qui, pour avoir conquis, beaucoup plus par son caractère pacifique que par la force des armes, la terre féconde du Canada et fondé la ville de Québec, porte dans l'histoire le nom de "Père de la nouvelle France".

Enfant, il joua dans ce modeste jardin où notre pensée le suit, par de-là les siècles, impressionné par les conversations des vieux loups de mer entendues sur le port; rêvant, dans son amour de la mer, de ces terres inconnues où il devait un jour, par les nobles sentiments de son âme, être vénéré à l'égal d'un saint.

x x x

Son oeuvre, chrétiennement inspirée, a été bénie de Dieu. Pourquoi faut-il que nous ayons à déplorer qu'après en avoir eu les honneurs, notre pays en ait dédaigné les prodigieux avantages?

Laissons au passé sa responsabilité. Il n'est pas bon de remuer certaine cendre; mais si la boutade de Voltaire: "ces quelques arpents de neige", nous donne à méditer, c'est pour avoir la satisfaction de songer que, grâce aux vertus de Champlain, au courage et aux nobles qualités des familles françaises qui émigrèrent à sa suite au Canada, ce pays demeure, en dépit des effroyables bouleversements de notre époque, comme favorisé de la Providence dans la restitude de sa foi et sa fidélité au culte ancestral pour la France.

C'est en cela, sans doute, que les canadiens jugent nos faiblesses avec une austérité qui dit leur attachement à des coutumes et à des moeurs qui nous donnaient le droit d'être fiers, et leurs regrets que le gouvernement de l'Etranger nous en déshabitue chaque jour davantage.

Ils ont, de ce point de vue, un avantage que nous pouvons tout au moins leur envier, celui d'être restés dignes de la clémence providentielle.

On a beaucoup parlé, ces derniers temps, des prophéties traduites de Nistradamus par M. l'abbé Rigaud, curé d'Argoeuvres et publiées par la "Province'.

Nos cousins du Canada seront heureux d'apprendre qu'il y est écrit: "Le curé d'Argoenvres annonce à la fois révolution sociale et guerre extérieure. La France ne serait pas la seule à souffrir. Le monde entier sera livré au désordre. L'abbé Rigaux avait même coutume de préciser qu'il n'y aurait qu'un pays où la paix ne serait pas troublée: Le Canada". "4"

Etrange restriction que rend moins surprenante une simple information cueillie dans un récent numéro de la "Semaine Catholique" de Québec et que l'on trouverait difficilement ailleurs, disant que les représentants de commerce canadiens viennent de constituer une ligue contre le blasphème.

Doux pays, aurait envié Forain.

Comme nous serions loin de Brouage si, de station en station, nos pas ne nous avaient conduits, non loin de la maison natale de Champlain, dans un lieu non moins évocateur des plus poignants événements.

Une petite grille de fer que l'on pousse, quatre ou cinq marches que l'on descend, et l'histoire vous apprend que dans cette chapelle à ciel ouvert, sur cet autel creusé dans le mur, façonné de leurs mains débiles et fiévreuses, des prêtres, déportés par la révolution, célébraient le saint Office avant de mourir du typhus dans les pires privations.

On frissonne en se remémorant l'effroyable tragédie qui se déroula entre ces héros du sacerdoce et la chiourme enragée affectée à leur garde: aboutissement normal des "Droits de l'Homme" apogée sanglante d'une démocratie insurgée contre le principe même d'autorité en ce qu'il a de plus sacré et de plus conforme à l'intérêt des peuples.

C'était hier, que sera demain?

Voltaire, à défaut des "quelques arpents de neige" que représentaient à ses yeux le Canada, avait au moins voulu et préparé le martyre de ces humbles et fidèles serviteurs de Dieu.

Quel contraste!...

Nous y pensons, assis en face de la vieille église, sur la placette ombragée par des ormes séculaires, dont les énormes racines serpentent sur le sol, parsemées des confetti de la dernière fête.

Deux petits coqs nains, à peine nés, se dressent l'un contre l'autre, les yeux dans les yeux, hypnotisés par leur instinct belliqueux.

La vie continue, n'est-ce pas, depuis que Champlain fit route vers les Amériques et que Mazarin, par fermeté de caractère, assigna Brouage comme asile à sa nièce, la toute belle Marie Mancini, après sa dernière entrevue avec le jeune monarque dont elle était presque la fiancée et qui devait être un jour le "Roi-Soleil".

Que d'évocations permises, sur ce modeste coin de terre, à travers les ruines de cette cité importante réduite à l'état de village!

Les automobiles passent, nombreuses; c'est que Marennes, le pays des huîtres à la renommée mondiale, n'est qu'à cinq ou six kilomètres. On ne s'arrête pas.

Elles sont si loin, si loin, les dernières caravelles sorties du port de Brouage... Si peu connu, comme il mérite de l'être, Samuel de Champlain, grand serviteur de la Monarchie... Si minimisées les cendres de la charmante amoureuse du grand Roi!

....

Il fait bon méditer dans la modeste chapelle où prièrent, dans la douleur, les martyrs de leur foi. Retournons-y...

Emile MARSAC.

"La Vendée"

"1-2" Histoire d'Aunis et de Saintonge, F. de Vaux de Foletier.

"3" Pays d'Aunis et de Saintonge, Bergevin, éditions d'art, la Rochelle.

"4" La Province, Rennes, numéro du 5 août 1931.

—x—

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

PAS UN SEUL !

On avait d'abord. — la nouvelle avait paru dans l' *Evening Journal* d'Ottawa, — laissé entendre que feu le juge Arde, de la Cour suprême de l'Ontario, pourrait avoir pour successeur un Canadien français, tandis que la succession sénatoriale de M. Belcourt irait à un Anglo-protestant.

La nouvelle suscita de vigoureuses protestations. On fit avec raison observer dans les milieux canadiens-français qu'il serait excellent de nommer un Franco-Ontarien à la Cour suprême, où sur dix-neuf juges, croyons-nous, la minorité française ne possède point un seul représentant, mais qu'il serait absurde de diminuer la représentation sénatoriale ontarienne de langue française et que, particulièrement, donner à M. Belcourt un successeur étranger à son groupe ethnique, serait un acte non seulement injuste, mais d'une suprême maladresse.

Une rumeur se répandit alors qui voulait que le juge Arde ne dût point avoir de successeur et qu'on profitât de sa disparition pour diminuer le nombre des juges de la Cour suprême.

Les dépêches de ce matin annoncent qu'on ne réalisera point cette diminution. Le juge Orde aura un successeur. Ce successeur appartiendra à la majorité anglo-protestante. Conclusion: les Franco-Ontariens continueront de n'être point représentés dans le principal tribunal de leur province.

Autre conclusion: cette representation, il faudra continuer de la réclamer.

Dernière conclusion: il ne saurait être question ni de près ni de loin après cela de donner à M. Belcourt pour successeur un représentant d'un groupe autre que le franco-ontarien.

EN ACADIE

Puisque nous y sommes, rappelons que les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse demandent aussi que le successeur du sénateur Girroir — Girroir et Girouard ne sont que les deux formes d'un même nom — soit un Acadien. L'Evangéline dit qu'elle n'a point à se prononcer entre les divers candidats français à la succession, mais que tous les Acadiens sont d'accord pour réclamer que le prochain sénateur soit, comme M. Girroir, un Acadien.

"Le Devoir" O. H.

—x—

PAS SI MAL

Un, journal franco-américain, la "Tribune" de Woonsocket, nous apporte la nouvelle intéressante qui suit. "Parce qu'il n'y avait personne en cour qui pût parler l'anglais et le français, le petit Jean-Paul Parent, âgé de huit ans, a servi d'interprète. à sa mère qui avait été appelée comme témoin. Il prêta le serment avec sa mère et traduisit les questions et les réponses."

Notre confrère ajoute qu'il y a des milliers de petits Franco-américains en Nouvelle Angleterre capables à cet âge de parler les deux langues. Ce sur quoi il insiste particulièrement c'est le fait qu'à Détroit, car la chose se passe en cette ville, et il s'en réjouit, on trouve encore des Canadiens français capables de parler français à la maison.

Il souhaite que ce jeune interprète puisse répéter la même chose dans dix ans. Ce souhait a plus de sens qu'il n'en a l'air. On sait qu'à Détroit les nôtres ne sont pas beaucoup organisés et qu'ils sont en grand danger d'oublier leurs origines.

"L'Action Catholique" T. P.

—x—

Une magistrature nous échappe

M. Kingstone, de Ste-Catherine, à la Cour Suprême d'Ontario. — Nos espérances s'évanouissent. — Nos droits demeurent. — M. Bennett et son parti ,protecteurs des minorités, gardiens de nos droits? — Trois objections. — Et nos représentants dans le cabinet? .....

Le gouvernement fédéral a annoncé, officiellement, la nomination de M. A. C. Kingstone, de Ste-Catherine, Ont., à la magistrature de la Cour Suprême d'Ontario, en remplacement de M. le juge Orde, décédé. Ainsi s'évanouissent et nos espérances et la confiance que nous avons mise une fois de plus dans le sentiment d'équité du premier ministre et de son cabinet.

Ce poste de juge de la Cour Suprême, nous espérions sincèrement qu'il serait offert à un Franco-Ontarien. Notre force numérique, dans cette province, nous donne droit à deux juges de la Cour Suprême. Actuellement, nous n'en avons pas un seul. De fait, nous n'en avons jamais eu. La mort d'un juge créait une vacance; le gouvernement avait l'occasion d'accéder à une demande que nous avons formulée déjà plusieurs fois et avec minorité. Il a préféré ne rien toucher à l'état de choses actuel; il a eu peur de prendre une responsabilité que lui imposaient l'équité, le respect mutuel et la bonne entente.

Le premier ministre a déjà dit devant un auditoire français de a province de Québec: "Le parti conservateur est le gardien de vos droits, le protecteur des minorités'. Mais c'était avant les élections de 1930, avant son accession au pouvoir. Alors, M. Bennett n'avait pas de juges à nommer. Il pouvait, sans se compromettre, faire un étalage verbal de tolérance et de générosité. Depuis, il a les rênes du pouvoir en mains et il oublie bien des choses qu'il a dites et promises dans un mouvement d'enthousiasme facile. Une seule minorité est amplement protégée par les divers gouvernements qui se succèdent: la minorité anglo-protestante de la province de Québec. Cette minorité a plus que sa part des postes administratifs et honorifiques. La semaine dernière, encore, le gouvernement fédéral ne l'oubliait pas dans des nominations qu'il faisait à la magistrature de Québec.

Nous avons entendu trois objections à la nomination d'un Franco-Ontarien à la Cour Suprême d'Ontario. La première, l'inévitable, c'est celle-ci: "Vous n'avez pas de candidats acceptables". C'est à croire! Nous avons déjà eu d'excellents avocats qui auraient mérité de devenir juges de la Cour Suprême. On les a laissés vieillir, on les a laissés mourir. Nous en avons encore, mais le gouvernement ne se préoccupe pas de les rechercher. Frappés d'une tare originelle, ils sont impitoyablement écartés, et on nomme à leur place des collègues d'une autre langue qui, souvent, ne les valent pas.

"Il y a, à la Cour Suprême, deux juges catholiques, dit-on encore, et dans les cours de comté, treize juges catholiques. Cette proportion n'est-elle pas suffisante?" Elle ne l'est pas à la Cour Suprême; dans les cours de comté, elle est raisonnable. Mais cette distribution des magistratures au sein des catholiques n'est pas équitable parce qu'el le favorise certains groupes aux dépens des autres. Nous ne nous occupons de ce que les autres ont; nous demandons ce qui nous revient et qui s'établit ainsi, d'une façon mathématique: deux juges à la Cour Suprême et six juges de comté.

Enfin, la troisième objection: "Pourquoi ferions-nous plus pour la minorité franco-ontarienne que l'administration libérale qui a eu l'appui presque général de cette minorité et qui n'a pas jugé bon de lui rendre justice lorsqu'elle en a eu l'occasion? Pourquoi serions-nous plus généreux envers vous qu'elle ne l'a été elle-même?" Cette objection vaut quelque chose au point de vue de l'opportunisme politique. A celui de la justice et du bien commun, elle ne vaut rien. Les torts des gouvernements précédents n'excusent pas ceux de l'administration actuelle.

Et que font, dans tout cela, direz-vous, nos ministres canadiens-français? Ils étaient au courant de nos revendications. Ont-ils eu l'occasion de faire les représentations nécessaires au premier ministre? Pourquoi n'ont-ils pas été consultés? Ou, s'ils l'ont été, pourquoi leur voix n'a-t-elle pas été écoutée? Poser de telles questions, ce n'est nullement attaquer nos ministres ou miner leur prestige. C'est simplement demander à des gens sérieux des explications que nous avons le droit d'avoir. C'est aussi prouver à nos représentants dans le cabinet que nous attachons beaucoup d'importance à ces questions nationales qui dépassent de cent coudées les jeux de la politique et que, le jour où ils voudront, d'un mouvement concerté, mettre leurs collègues en demeure de respecter nos droits, ils auront l'assentiment populaire et leur prestige grandira.

Charles GAUTHIER

"Le Droit"

—x—

Le papier en usage

Les intéressés ci-dessous ont indiqué leurs préférences:

Le canotiers demandent du papier à la rame.

Les monarques, du papier couronne.

Les dames, du papier mousseline.

Les marchands de vin, du papier raisin.

Les ivrognes, du papier buvard.

Les amazones, du papier cavalier.

Les géomètres, du papier carré.

Les patineurs, du papier glacé.

Les bonapartistes, du papier grand aigle.

Les buveurs, du papier gris.

Les grands, du papier timbré.

Les jardiniers, du papier vergé.

Le scarillonneurs, du papier cloche.

Les marmitons, du papier pot.

Les Chinois, du papier porcelaine.

Les gens grincheux, du papier chagriné.

Les débiteurs, du papier réglé.

Les cordonniers, du papier à la forme.

Les amateurs de pigeons, du papier colombier.

Les fumistes, du papier parcheminé.

Les gens emportés, du papier d'emballage.

Les légumiers, du papier végétal.

Les soldats en bloc, du papier collé.

Les candidats, du papier affiche.

Les agents d'affaires, du papier procureur.

Les avares, du papier écu.

Les avocats, du papier brouillard.

Et les compositeurs typographes du papier coquille.

"Le Bien Publique"

—x—

Une réflexion d'Aubert

Peu de jours avant sa mort, Auber, voyant passer devant le Conservatoire trois jeunes filles, l'une en deuil, l'autre vêtue de blanc et la troisième boiteuse remarqua:

—Voilà une noire, une blanche et une croche qui ne valent pas un soupir.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augumenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél. 2701 — 102 8ème rue Est

Prince-Albert - - - - - - Sask.

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2967

Ave Centrale, Prince-Albert.

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD

25 11ème rue est

Prince-Albert , Sask.

M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

Crisiana.

—Dolorès, j'ai décidé de renoncer au chauffeur.

—Comment! Il faudra que je conduise moi-même?

—Non. Je renonce à la voiture aussi.

—x—

IL JETTE SA CANNE

Car Kruschen fait disparaître le sciatique

Comme cet homme marche sans canne, depuis quatre ans, il est évident qu'il ne s'en servira plus.

Il écrit: — "J'ai souffert, pendant 18 mois, de sciatique et rhumatisme chroniques. Je ne pouvais marcher sans canne. Mais, après avoir pris les Sels Kruschen quelque temps, j'ai pu jeter ma canne. Il y a quatre ans de cela, et je n'ai plus ressenti aucune douleur. Je n'ai pas perdu un seul jour de travail. Jamais je ne me passerai des Sels Kruschen, ils valent leur pesant d'or. Vous pouvez utiliser cette lettre à votre guise, car je peux sincèrement recommander les Sels Kruschen à ceux qui souffrent." — C. F.

Il faut constamment surveiller les organes d'élimination. Car les cristaux d'acide urique s'accumulent et se fixent dans les tissus, les muscles et articulations, sous forme de cristaux aigue comme des aiguilles. C'est de là que proviennent ces douleurs atroces du sciatique. Les six sels de Kruschen assurent un fonctionnement sain et régulier aux organes d'élimination. L'insidieux acide urique n'a alors plus de chance de se former.

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,

LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FFABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL — QUEBEC

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille Service de réparation garanti

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre

Avenue Centrale Prince-Albert

Monuments

N. PIROTTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE - - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

La Fête du Travail à Montréal

Selon l'usage, les travailleurs catholiques de Montréal sont allés, le jour de la fête du travail, en pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph.

S. E. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de la métropole, prononça une vibrante allocution.

A l'heure de la prospérité, dit-il, on sait moins apprécier les réalités chrétiennes et religieuses qui seules peuvent assurer le retour à la confiance et à l'ordre.

J'ai beaucoup confiance,—dit son Excellence,—dans les experts en matières économiques, mais je compte par-dessus tout sur la prière. Et il est réconfortant de voir s'organiser toutes ces formes de prière collective pour implorer le retour à la normale. Voyez ces pèlerinages de pénitence, comme celui des 465 qui sont venus à pied la semaine dernière de l'Epiphanie jusqu'à la Réparation. Il s'en organise de semblables un peu partout. C'est l'indice le plus sûr du retour prochain à la prospérité que ce grand effort public et social, et cette prière d'ensemble qui ramène à Dieu.

LES DANGERS DE L'HEURE

Mgr Gauthier a dénoncé avec vigueur les dangers de l'heure présente pour le monde des travailleurs.

Vous êtes,—dit-il, — l'objet constant de mes préoccupations de tous les jours et, comme votre archevêque, je ne vois pas sans angoisse en pleine métropole les dangers nombreux nés de la crise. Gare à cette critique contre l'Eglise, les prêtres et la foi! Gare à la défiance en Dieu, aux idées sociales subversives qui exploitent la crise, au communisme qui cherche à profiter de la situation!

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Léandre Lacombe, vicaire à la paroisse St-Denis.

L'histoire nous montre, dit-il, que la société civile a été renouvelée par les institutions chrétiennes, qui ont relevé le niveau général du genre humain. Jésus-Christ a envahi et imprégné la société; si donc elle doit être guérie, ce sera par le retour au Christ et aux institutions du christianisme. Comme Jésus-Christ a été le principe, Il doit être la fin. Pour fortifier une société on la ramène à ses origines, afin d'en mieux déterminer le but, car tous les actes d'une société doivent s'inspirer des principes qui ont présidé à son institution. De même, pour le christianisme; s'écarter du principe, c'est retourner à la vie.

Pour comprendre le travail, il faut également se rappeler, d'après les données de la foi, qu'il a été voulu par Dieu comme condition naturelle de l'homme et qu'il doit servir à l'oeuvre de la sanctification personnelle.

LA FOI EXPLIQUE LE TRAVAIL

Au temps de son innocence, dans le Paradis terrestre, l'homme avait déjà à travailler, mais c'était alors pour lui une condition libre et agréable, rappelle l'orateur sacré, au lieu que le péché y ajouta le sens de l'obligation et le sentiment de la douleur. L'Eternel l'a décrété: "La terre sera maudite à cause de toi et c'est par le travail que tu en tireras ta subsistance" et "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front" . La douleur et la souffrance étaient nées.

Depuis lors tous les êtres créés sont mis au monde pour travailler et pour souffrir. Dieu le veut ainsi. Ils se trompent étrangement ceux-là qui prêchent l'avènement d'un labeur sans peine et sans douleur. Ce sont des prophètes de malheur qui s'érigent contre la loi de Dieu et de la société. Jésus-Christ lui-même, venu sur la terre pour racheter le genre humain, n'a pas supprimé la souffrance de la vie. Et rappelons-nous, du reste, avec saint Paul, que ce court moment produira en nous le poids éternel d'une gloire incommensurable.

Nous sommes donc tous des travailleurs, soumis à la volonté de Dieu, rachetés par le Christ et appelés à la gloire du Ciel. La foi nous apprend que la seule véritable grandeur de l'homme réside dans la vertu et le travail, héritage commun à la portée de tous et seul susceptible de nous apporter la récompense. Ce sont précisément ces grandes leçons que Léon XII a rappelées jadis au monde ouvrier pour lui faire ressouvenir de la grandeur du devoir d'état en regard de Dieu.

LE TRAVAIL SANCTIFICATEUR

Le travail n'a pas pour seul but d'assurer la subsistance: il joue un rôle primordial dans l'oeuvre de la sanctification personnelle. Or, la sainteté n'est pas le fait des seules communautés religieuses; elle s'impose à tout le monde. Jésus-Christ n'a-t-Il pas enseigné à la foule: "Soyez tous parfaits comme mon père est parfait". C'est la volonté de Dieu que chacun se sanctifie dans son état propre, en vivant son travail pour Dieu et en Dieu, avec joie et amour.

Il importe d'accepter le travail en esprit de pénitence, parce que, en regard de Dieu, c'est une expiation des péchés; en esprit de charité, parce que par rapport au prochain, c'est une obligation sociale; en esprit de prudence, parce que en regard de Dieu, c'est une expiation des péchés; en esprit de charité, parce que par rapport au prochain, c'est une obligation sociale; en esprit de prudence, parce que pour chacun de nous, c'est un remède contre le vice. Le travail est une justice de Dieu plus encore qu'un moyen de parvenir au confort, à la richesse ou à l'honneur. Tous les états ont leur part de peines et de mortification.

Remercions le ciel, dit-il en terminant, d'avoir inspiré l'institution des Syndicats catholiques, qui rappellent l'ouvrier au sens véritable du travail. Sachons apprécier davantage le travail à l'heure actuelle, alors que tant de gens le réclament à grands cris. Souvenons-nous de l'illustre exemple de Jésus-Christ, qui a voulu se faire ouvrier pour s'unir plus intimement aux travailleurs de tous les temps et diviniser le labeur quotidien. Ainsi que l'enseignent les Papes, le travail est une source de force et de consolation. Fasse le ciel, par l'entremise du grand saint Joseph, que le travail et la paix selon le Christ règnent dans tous les foyers.

DIVERS

LE RETOUR DU R. P. CHENU. o.p. AU CANADA

Le T. R. P. Marie-Dominique Chenu, directeur de l'Institut d'Etudes médiévales d'Ottawa et conférencier de l'Institut scientifique franco-canadien, s'est embarqué le 3 septembre pour le Canada, en compagnie du Père Raymond Martineau futur professeur au Couvent des Dominicains d'Ottawa.

Le T. R. P. Chenu vient de subir avec grand succès, l'examen "ad gradus" en présence du Chapitre Général réuni au Saulchoir, Kain, Belgique, et d'un jury composé des RR. PP. Cleary, Guinassi, Soukup et Forst, délégué canadien au Chapitre.

Après la soutenance, et sur demande spéciale des capitulaires, il a été promu par le R. P. Gillet au grade suprême de Maître en Sacrée Théologie.

x

L'Université d'Ottawa

D'après les dernières nouvelles de la capitale, le nombre d'élèves à l'université d'Ottawa dépassera considérablement celui de l'année passée. Les autorités de l'établissement s'attentent à un total d'au moins 800.

x

LES LIVRES

"PASCAL BERTHIAUME"

Roman par
FRANCIS DESROCHES

Voici une oeuvre bien canadienne-française, dont l'action se déroule dans le cadre agréable du coquet village des Trois-Moulins. Les principaux personnages qui animent ce récit Pascal Berthiaume, sa fille Colette, le médecin Dupire, le forgeron Lambert, la veuve Gendron, le ferblantier Trivières "bègue de naissance et borgne par accident" sont nettement dessinés par l'auteur qui manie finement l'ironie et sait agrémenter les vérités qu'il glisse ci et là d'une pointe d'humour. Une délicate intrigue amoureuse se déroule à travers des situations assez piquantes. Les discussions du curé des Trois-Moulins avec les "bonnes langues" du village sont marquées au coin de l'esprit.

L'auteur, Francis DesRoches, n'en est pas à son premier ouvrage. Journaliste, collaborateur à divers journaux et revues, publiciste au ministère de l'Agriculture de Québec, directeur de "La Vie Rurale" et de "Tout-Sport", il a déjà publié "En furetant", recueil de billets, "Brumes du Soir", recueil de poésies, et "Chiq'naudes", gazettes rimées. Ce n'est donc pas une oeuvre de débutant qu'il présente aujourd'hui au public, mais un roman bien bien monté, spirituel, finement écrit et plein d'action, qui émeut et fait rire tour à tour et dans lequel l'auteur se révèle observateur averti et pince-sans-rire.

Les lecteurs de ce journal pourront se procurer "Pascal Berthiaume" au prix spécial de .75 cents franco, en s'adressant aux éditeurs L'Agence Elite Incorporée, 40 avenue Marguerite-Bourgeois, Québec, Qué. On pourra également se le procurer dans les librairies.

x

Les prix d'action intellectuelle

L'A.C.J.C., organise cette année son grand concours des "Prix d'Action intellectuelle du Canada français. Tous les jeunes de vingt à trente-cinq ans sont donc invités à présenter des travaux littéraires, philosophiques et scientifiques. L'énumération suivante donne la nature des travaux, qui peuvent être soumis en manuscrits ou en volumes:

Prix de littérature — Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Prix de Narration Française — Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

Prix de Poésie — Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distincts traitant de sujets divers.

Prix de critique littéraire et critique d'art — Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Prix de littérature et de sciences religienses — Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Prix de philosophie et de droit — Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.

Prix d'histoire et de politique — Etudes l'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

Prix de sciences sociales — Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories, et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Prix d'économie politique — Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

Prix de travaux scientifiques et techniques — Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précélentes.

A chacune de ces sections est attribué un prix de cent dollars. La date ultime des entrées est le 31 septembre, et les volumes ou manuscrits doivent avoir été publiés durant la période qui va du 1er octobre au 31 septembre. Six copies des travaux doivent être expédiées à l'adresse plus bas mentionnée.

Le secrétariat général de l'A.C.-J.C., 840 rue Cherrier, Montréal, donnera tous les renseignements qui seront demandés.

L'éditeur Albert Lévesque nous informe que l'abondance des manuscrits soumis à son dernier concours de romans canadiens, — exactement vingt-cinq, — aussi bien que leur qualité littéraire, imposant un retard de plusieurs semaines dans la publication des résultats. Déjà les membres du jury ont soumis à l'attention de l'éditeur de fort bons romans. Mais il reste à déterminer la valeur comparative des uns et des autres, pour attribuer les premiers prix aux ouvrages réellement supérieurs.

On se rappelle que M. Lévesque a lancé, au début de l'été, un concours de biographies qui doit se clore au 1er juillet 1933. Pour éviter aux concurrents l'ennui de soumettre des manuscrits traitant d'un même sujet, M. Lévesque propose aux aspirants de lui soumettre, au préalable, le choix du héros dont ils désirent préparer la biographie.

On peut communiquer en s'adressant à l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

SERVICE PROMPT
ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES 35c

PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

La Persécution au Mexique

L'"Osservatore Romano" consacre de nouveau un article à l'action du communisme dans les persécutions religieuses au Mexique.

Les hommes politiques qui ont poursuivi la déchristianisation du Mexique, dit le journal du Vatican, n'auraient jamais réussi à opprimer si ouvertement l'Eglise et le peuple mexicain s'ils n'avaient trouvé un allié dans le socialisme d'abord et ensuite dans le communisme.

C'est, en effet, à 1910 qu'il faut remonter pour trouver le commencement de la période sanguinaire des persécutions. On trouve à ce même moment le commencement du communisme. La "Casa del Obrero Mundial" d'abord, puis la Confédération régionale ouvrière mexicaine en 1924 imposèrent leur volonté souveraine au gouvernement. La Confédération régionale avait, affirme l'"Osservatore Romano", un caractère communiste avoué.

Elle put imposer aux directeurs de journaux le renvoi d'ouvriers qui refusaient de s'inscrire à ses organisations peu de temps après, les maisons de ces ouvriers congédiés étaient incendiées sans qu'ils pussent obtenir d'indemnité.

Le journal rappelle qu'un véritable pacte fut conclu entre la Confédération régionale et le président Calles deux jours avant que celui-ci prit le pouvoir. La confédération s'engageait à soutenir la Confédération antireligieuse du président.

Le journal rappelle également le voyage du président Calles en Russie, les facilités accordées aux Russes et aux Juifs pour leur installation au Mexique. Enfin, après avoir reconnu que quatre Etats de la République: Tabasco, Vera-Cruz, Yucatan et Hidalgo sont favorables au communisme et que notamment à Vera-Cruz la campagne anticatholique est implacable, l'"Osservatore Romano" ajoute que la réaction du peuple mexicain se fait sentir, mais que, si de rares journaux combattent ouvertement les idées communistes, la majorité de la presse souhaite au contraire l'avènement d'un régime semblable à celui de Moscou.

La Réparation des Richesses

CE QU'EN DIT M. ESDRAS MINVILLE A LA SEMAINE SOCIALE

M. Esdras Minville, professeur à l'"Ecole des Hautes Etudes Commerciales", a donné un cours, à la Semaine sociale, sur "la juste répartition des richesse".

La répartition des richesses constitue, dit-il, le point douloureux où se nouent la plupart des plus graves problèmes qui ressortissent à l'économie sociale. Si la justice tempérée par la charité n'y préside pas, elle donne lieu à des conflits capables de mettre en péril la paix, l'équilibre et jusqu'à l'existence même de la société.

Les participants ne contribuant pas tout de la même manière à la production, on distingue quatre formes principales de répartition; la rente ou loyer, l'intérêt, le salaire, le profit. De plus en plus, les problèmes de la répartition se résument au conflit du capital et du travail.

Trois écoles sont en présence: l'école libérale, l'école socialiste, et l'école catholique dont seul le triomphe final assurera le salut au monde.

La doctrine ibérale, qui inspire le régime sous lequel nous vivons, se résume à trois points fondamentaux: priorité absolue de l'intérêt personnel comme mobile de l'activité économique; existence de lois naturellement productrices d'équilibre et d'harmonie sociale; prééminence de la liberté comme principe de prospérité et de civilisation Toute mesure tendant à entraver le jeu normale de ces lois est déclarée contraire à l'ordre naturel et au bien de la société. Ce programme s'appuie sur une conception toute matérialiste de la société. Le libéralisme économique subordonne la personne à l'argent et érige le capital en puissance autonome; il aboutit au triomphe de la ploutocratie.

Le conférencier rappelle les données essentielles de la doctrine socialiste et expose brièvement la doctrine catholique. Deux vérités éclairen ttoute la question. 1o L'inégalité des conditions humaines est inévitable et voulue par la Providence: l'injustice ne tient pas à cette inégalité qui est fatale, mais aux abus auxquels elle donne parfois lieu. 2o Captial et travail ne sont pas des puissances antagonistes destinées à une lutte perpétuelle, mais, dépendent l'un de l'autre à un point tel que l'un ne ne peut rien sans l'autre.

S'il y a hostilités entre eux, cela ne tient pas au régime existant, mais aux vices que le libéralisme économique et l'individualisme doctrinaire y ont introduits. L'Eglise rejette donc comme contraire à l'ordre voulu par Dieu la soi-disant nécessité de la lutte des classes. Elle blâme les abus du salariat, mais se refuse à le condamner comme injuste et déshonorant. Elle rejette de même la prétention du libéralisme que le travail est un produit comme un autre, qu'on doit considérer indépendamment du travailleur. Au contraire, elle le déclare inséparable, en réalité et en principe, de la personne qui le fournit. Elle admet l'existence de lois économiques dont on doit respecter le jeu, mais dans la mesure seulement où le jeu de ces lois n'entraîne pas la transgression des lois plus hautes de justice et de charité. L'impulsion de l'intérêt personnel est un puissant facteur d'activité économique, mais moralement responsable, l'homme ne doit pas prendre cette impulsion pour unique guide; dans la recherche de son bien, les prescriptions de la justice et de la charité doivent lui servir de règle. Enfin, la liberté bien comprise, celle que la justice maintient dans des bornes raisonnables et qui a pour objet le bien commun du corps social et non pas la domination d'un individu ou d'une classe sur l'autre.

L'Eglise détermine les droits et dicte les devoirs des travailleurs et des capitalistes, la juste répartition des richesses, condition essentielle de la paix et de la prospérité du corps social, devant naturellement découler de l'accomplissement des uns et du respect des autres.

Le contrat de travail engage d'une part le travailleur et d'autre part le capital qui l'emploie. Les droits du premier, juste rétribution, durée de travail raisonnable, repos dominical, deviennent autant de devoirs pour le second. Inversement, aux devoirs de l'ouvrier correspondent les droits du capital. L'employeur peut exiger de son employé qu'il respecte sa propriété et fournisse un travail consciencieux.

La doctrine catholique ne considère pas le capital libéré de ses obligations dès qu'il a payé le salaire fixé sur le marché de la main-d'oeuvre par l'offre et la demande, et qu'il a encaissé ses dividendes. Elle lui impose les charges d'une direction humaine de l'entreprise. Elle n'accepte pas qu'on retire des bénéfices d'une affaire sans s'inquiéter des "inhumanités que peut-être elle occasionne ou des injustices qui s'y commettent ou des immoralités qui la déshonorent". Au lieu d'ériger le capital en puissance autonome, dégagé de toutes responsabilités sociales, elle l'investit d'une fonction sociale plus haute que la simple fonction économique, et sur les épaules des actionnaires, elle fait porter l'autorité patronale avec ses charges et ses responsabilités morales et sociales. Mais contrairement au socialisme, elle reconnaît au capital le droit à une équitable rémunération.

La doctrine catholique exige l'ordination et la coordination de l'activité des individus et des groupes, par conséquent la soumission à une règle plus forte que l'intérêt particulier, plus haute que le jeu brutal des lois économiques: la justice complétée par la charité.

x

Crisiana.

L'employé. — Pardon, monsieur, est-ce que la réduction d'appointements envisagée doit me frapper aussi?

Le patron. — Oh non! vous serez parti avant qu'elle entre en vigueur.

x x x

Epitaphe.

Pour un amateur de mots croisés:

R
R I P
P

x x x

Nos plombiers.

Le plombier. — Est-ce vous qui avez demandé le plombier, madame?

La dame, furieuse. — Vous voilà! Je vous ai écrit au mois de juillet!

Le plombier, s'adressant à son aide. — Alors, ce n'est pas ici, Arthur La maison que nous cherchons nous a écrit en avril.

x x x

Pendant l'éclipse.

—Je n'ai jamais vu que des éclipses partielles.

—Eh! veux-tu les voir par terre?

Terrible Maux de Tête

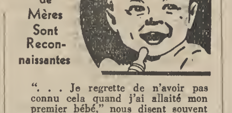
Mme Kathie Lammer de Chicago, Ill., écrit: "Je souffrais de terribles maux de tête et d'une mauvaise digestion et j'étais incapable de trouver du soulagement. Après un bref usage de Novoro du Dr Pierre mes maux de tête disparurent et je me sens bien depuis." Cette incomparable médecine d'herbes est indiquée pour stimuler l'activité énormale des organes de digestion et d'élimination. Seuls des agents locaux designés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, peuvent la procurer.

Livré evempt de douane au Canada.

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle admininstration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert



Des Milliers de Mères Sont Reconnaissantes

". . . Je regrette de n'avoir pas connu cela quand j'ai allaité mon premier bébé," nous disent souvent les mères. Les bébés irritables et pleurards font vieillir leur mère. Notre nouveau livret du Bien-Etre de Bébé enseigne à tenir l'enfant gai et dispos et change les soucis en joies. Sur demande, dès aujourd'hui, vous le recevrez, gratis.

The Borden Co., Limited,
115 George St., Toronto, Ont.
Messieurs,-Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du livret "Le Bien-Etre de Bébé."
Nom ....
Adresse .... C.W.F. 15

Lait CONDENSE Marque Eagle

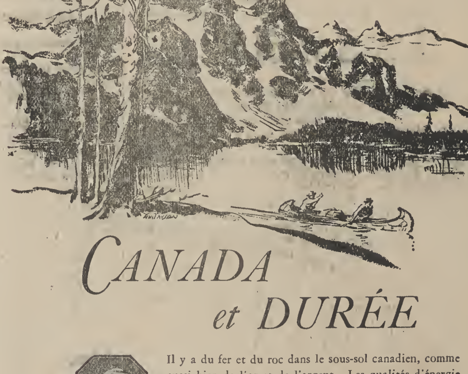
Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzlers
STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Biere et Liqueurs

Star Brewing Co.

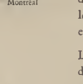
LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg



CANADA et DURÉE



Siège Social Montréal

Il y a du fer et du roc dans le sous-sol canadien, comme aussi bien de l'or et de l'argent. Les qualités d'énergie et d'héroïsme qui ont vaincu la sauvagerie et bâti un Dominion, uni d'un Océan à l'autre, continuent d'être la caractéristique dominante de l'âme canadienne. Et il se dégage de cela une impression de durée, qui se reflète dans les institutions ainsi que dans l'habileté professionnelle et le sens de l'économie des individus.

La Banque de Montréal fut la première banque permanente du Canada. Après avoir collaboré avec la population de ce pays et participé avec succès à ses affaires à travers les hausses et les baisses de 115 années, elle affronte aujourd'hui l'avenir, remplie de confiance en la durée des progrès du Canada ainsi que l'énergie et l'esprit d'initiative du peuple canadien.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817

L'ACTIF DÉPASSE $700,000,000
SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de St-Benedict: J. F. GRANT, Gérant

Pour lire au Foyer

LES VIEUX

Grand'père et Grand'mère

Taille le cuir! Tire l'aiguille!
L'oiseau chante sous la charmille!

Mon grand-père était cordonnier,
Honnête homme et pas chicanier,
Et sa bonne femme d'épouse
Avait un cœur d'or sous sa blouse.

Mais ils avaient vécu longtemps
Et leurs cheveux étaient tout blancs!

Ils formaient le meilleur ménage
Que l'on pût voir dans le vieil âge;
Ils se donnaient des noms d'oiseaux
Et s'embrassaient en jouvenceaux...

Taille le cuir! Tire l'aiguille!
L'oiseau chante sous la charmille!

Toujours levés de grand matin,
Ils allaient, se donnant la main,
Faire à l'église une prière
Qu'ils croyaient être la dernière,

Car ils avaient vécu longtemps
Et leurs cheveux étaient tout blancs!

Puis revenant vers leur demeure
Ils songeaient: — Quand sera-ce l'heure
D'aller nous reposer un peu
Près de nos gars, chez le Bon Dieu? —

Taille le cuir! Tire l'aiguille!
L'oiseau chante sous la charmille!

Grand'mère prenait son fuseau
Et grand-père son fin couteau;
Je les voyais lever la tête
Pour se regarder en cachette...

Mais ils avaient vécu longtemps
Et leurs cheveux étaient tout blancs!

Ils se disaient: — "Ma bonne vieille,
Tu travailles, que c'est merveille...
— Mon vieux, le meilleur cordonnier
Mieux que toi ne fait un soulier..."

Taille le cuir! Tire l'aiguille!
L'oiseau vole sous la charmille!

Parfois même ils allaient s'asseoir
Sous le vieux saule et dans le soir
Qui tombe rempli de silence
Ils chuchotaient: — "J'ai souvenance..."

Car ils avaient vécu longtemps
Et leurs cheveux étaient tout blancs!

Et leur âme était toute pleine
D'amour, de bonheur ou de peine
Suivant qu'ils évoquaient le cours
Triste ou joyeux des anciens jours.

Taille le cuir! Tire l'aiguille!
L'oiseau s'endort sous la charmille!

Ils s'aimaient comme au temps passé:
Le Doute n'avait pas glacé
En eux la naïve tendresse
Qu'ils se donnaient dans leur jeunesse...

Mais ils avaient vécu longtemps
Et leurs cheveux étaient tout blancs!

Ils voyaient s'en aller la vie
Goutte à goutte, mais sans envie
Ils regardaient grandir l'enfant,
L'homme que je suis maintenant...

Laisse le cuir! Laisse l'aiguille!
L'oiseau pleure sous la charmille!

Un soir d'été grand-père a dit:
—"Ma vieille, tout sera fini
Lorsque l'Angélus de l'aurore
Aura sonné trois fois encore..."

Car il avait vécu longtemps
Et ses cheveux étaient tout blancs!

Il est mort dans les bras d'un prêtre
Qui répétait au vieil ancêtre:
—"Saint Pierre est trop bon guichetier
Pour refuser un savetier..."

Laisse le cuir! Laisse l'aiguille!
L'oiseau se meurt sous la charmille!

Grand'mère soupirait tout bas
En écoutant pleurer le glas: —
"Je l'aimais bien..." et sans murmure
Elle supporta la blessure...

Mais elle avait vécu longtemps
Et ses cheveux étaient tout blancs!

La Foi fit monter en son âme,
Un espoir, une douce flamme,
Et pour retrouver son époux
Elle est partie au Rendez-vous...

Reprends le cuir! Reprends l'aiguille!
L'oiseau renaît sous la charmille !

Grand-père pour les Séraphins
Taillera des souliers plus fins,
Et grand'mère coudra des langes
Pour habiller les petits anges,

Car d'avoir vécu si longtemps
Et d'avoir eu les cheveux blancs,

Ils méritent la préférence,
Et le Bon Rieu pour récompense,
Dira: — "Reprenez, mes amis
Votre métier en Paradis!..."

Francis DESROCHES.
"Brumes du soir".

Le Soleil

Nous lisons dans la Genèse: "Le quatrième jour, Dieu créa le soleil..."

Voici donc que le quatrième jour — jour composé de siècles innombrables sans doute — le Soleil apparaît dans sa gloire, et la terre ravie le contemple avec amour. Le Soleil existait sans doute avant le quatrième jour, mais il n'avait pas encore reçu la forme définitive, et son action ne pouvait être déterminée d'une manière mathématique, comme on l'a fait depuis.

On a cru, autrefois, que la terre était le centre des mondes. Tout le monde sait, aujourd'hui, que non seulement, la terre, mais le soleil lui-même n'est qu'une étoile très petite soumise à des lois irrévocables et à un mouvement général dont le centre est inconnu. Tel qu'il est, cependant, il règne en maître sur nous; notre existence, notre vie dépendent de lui.

Dans ses "Etudes sur la création." Th. Aleau écrit à propos du Soleil: "Assis au milieu de son vaste empire, dont nous pouvons aujourd'hui reculer les frontières à douze cent millions de lieues, il le gouverne avec une régularité que rien ne peut troubler jamais. Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune reçoivent de lui la loi qui les gouverne. Mercure réside à 15 millions de lieues; Vénus à 27 millions; la Terre à 38 millions ; Mars à 98 millions;; un groupe de petites planètes invisibles à 100 millions; Jupiter à 200 millions; Saturne à 464 millions; Uranus à 733 millions et Neptune, enfin, à 1 milliard 147 millions de lieues; Mercure met 88 jours seulement à accomplir sa révolution autour du Soleil, tandis que Neptune met 164 ans.

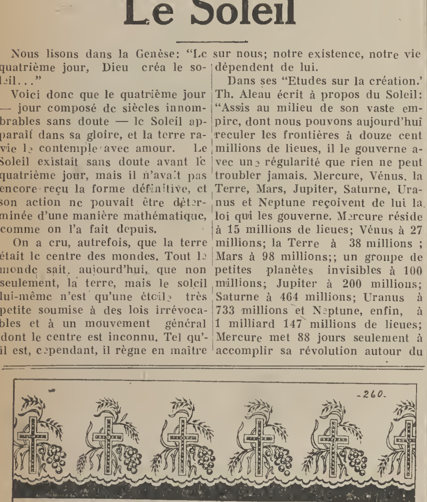
"La force qui retient tous ces astres dans l'espace se nomme l'attraction et la gravitation. Ils ne s'arrêtent et ne s'arrêteront jamais, tant que le monde sera monde, autrement ce serait la destruction générale.

"C'est lui, le Soleil ,qui contient dans ses vastes flancs la puissance immense, la lumière et la chaleur absolument nécessaires à ces corps inertes, obscurs et froids par eux-mêmes. La grosseur énorme du Soleil nous explique en partie sa puissance. Pour nous donner une idée aussi exacte que possible, il nous suffira de savoir que le globe du Soleil est 1 million 372 mille fois plus gros que la terre, et 600 mille fois plus gros que toutes les planètes et leurs satellites réunis. Voici le nombre exact de kilomètres cubes qui constituent sa mesure: 1,374 300,000,000,000,000. Il faudrait 325 mille globes terrestres pour faire équilibre au Soleil.

"Cette masse énorme n'est pas immobile; elle a une vie, un mouvement qui lui est propre ou qui provient d'une attraction inconnue dont le centre a jusqu'à ce jour échappé aux observaotions des plus célèbres astronomes. Le Soleil, tournant lui-même, on peut conclure également qu'il tourne autour d'un centre invisible. Or, il est bien certain qu'il tourne sur lui-même en 25 jours et quelques heures. Son mouvement dans l'immensité serait de 120 par minute ou de 7,300 lieues à l'heure. Chaque jour, chaque année, chaque siècle, il s'enfonce de plus en plus dans les profondeurs de l'espace infini, nous n'en pouvons douter. Or, le mouvement de rotation du soleil a été découvert à l'aide de taches qui se manifestent à la surface du globe lumineux et qui changent de position à mesure que le Soleil roule sur lui-même. Quelques-unes de ces taches ont un diamètre de trente mille lieues, c'est à-dire dix fois plus large que la terre."

Voilà ce que nous disent les savants. Mais que cela est bien peu en face de ce que nous ignorons et de ce que nous ne savons pas de ce monde merveilleux. Et dire qu'il y a des gens qui devant un mystère si éclatant, ne veulent pas reconnaître la Puissance, la Sagesse, l'Intelligence infinie de Celui qui en est l'Auteur et la Cause première.

Un jour, espérons-le, les mystères du temps nous serotn dévoilés du même coup que les mystères éternels. Il n'y aura plus qu'une science: la Vision.



Nos 260—261 Deux superbes modèles pour bandeaux d'autel. Chacun patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 3 verges dont un coin 40c.
Estampage sur le matériel de la cliente pour une nappe de 4 à 5 verges $1.50. Toile fine spéciale pour lingerie d'église 36 pcs de large, suivant qualité $1.00, $1.50 ou $2.00. Feutre en 72 pcs de large rouge ou vert pour tapis d'autel $1.50 ou $2.00 suivant la qualité.
Catalogue de Broderie 20c Album de Layette 15c
ABONNEZ VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c SEULEMENT L'ABONNEMENT PAR AN.
S'adresser au BUREAU DES PATRONS; Patriote de l'Ouest, Prince-Albert

Aux jeunes filles

Dix conseils pas à la mode

Pour faire un heureux mariage,
Avant le temps n'y rêve pas.
Quand et comment l'on se marie,
Dans les romans ne cherche pas.
A courir bal, bijoux, toilettes,
Ton bon renom ne risque pas.
Par sage et pieuse conduite,
Sage mari tu gagneras.
Pour être aimée ou demandée,
Nulle avance tu ne feras.
Jamais à l'insu des parents,
Jeune homme ne fréquenteras.
Des beaux discours et flatteries,
Soigneusement te méfieras.
Mari jureur, buveur, menteur,
Pour l'or du monde ne prendras.
Vingt fois avant de dire oui,
Ta langue en bouche tourneras.
Mais avant tout, pour être heureuse
Mari chrétien tu choisiras.

Satan, constructeur d'églises

Le "Bulletin des Recherches Historiques" de 1898, page 352 posait la question suivante: "On sait que la légende veut que Satan, sous la forme d'un fringant cheval noir toujours bridé, ait aidé à transporter la pierre de construction de plusieurs de nos églises canadiennes. Cette légende n'a pas pris naissance dans notre pays. Elle nous a été apportée de la vieille France. Mais dans quelle partie de la France a-t-elle d'abord été répandue".

Concernant le sujet, le B.R.H. de 1895, p. 245, rapportait la légende racontée par l'abbé C. P. Beaubien, dans son "Histoire du Sault au Récollet". Mais dans son cas, le cheval était "blanc".

En relisant l'autre jour, "l'Histoire de la Baie du Febvre", par l'abbé Jos. Elz. Bellemare, je trouve enfin, le "cheval noir" et voici le texte de l'historien.

"On dirait que le démon, lorsqu'il s'agit d'élever un temple au vrai Dieu, met tout en œuvre pour paralyser l'action divine et tourner aux détriments des âmes ce qui devrait être pour elles un moyen de salut. Cette action du Prince des ténèbres s'est manifestée d'une manière, hélas! trop patente, pendant l'érection, et durant presque toute l'existence de la troisième église de la localité. Toujours l'autorité ecclésiastique a cherché à ramener l'établissement paroissial à sa place naturelle;—toujours une opposition systématique a enrayé son action et empêché la réalisation de ses vues.

"L'imagination de nos pères a rendu sensible cette immixtion néfaste du démon par une légende très significative. — Le démon incarné sous la forme d'un beau cheval noir, aurait lui-même transporté sur place une partie de la pierre nécessaire à la maçonnerie. Le propriétaire de ce cheval mystérieux lui faisait, paraît-il, traîner de lourdes charges, qui exigeaient de l'animal une force évidemment sur naturelle. Mais il devait le tenir constamment sous bride. — Un soir par humanité, il commit l'imprudence de lui enlever le harnais complet, bride comprise; à son retour à l'écurie, le nouveau Béelzébuth avait disparu. — On voit, par cette légende, que nos pères considéraient le choix de l'église, au bas de la côte, comme en partie l'oeuvre du démon".

L'abbé Bellemare est moins explicite ou moins imaginatif que l'abbé Beaubien. Aussi est-il intéressant de confronter les deux citations.

Quant à la dernière partie de la question à savoir "d'où est parti le récit en France", la légende remonte si loin, elle fut si répandue dans toute l'Europe, que le folkloriste qui se mettrait à cette tâche n'arriverait probablement à aucune solution satisfaisante.

E. Z MASSICOTTE.
"Bulletin des Recherches Historiques".

Cà et Là

Une grande détresse au pays de France

La population rurale constitue le fonds même de la nation française. Mais, à l'heure actuelle, les campagnes françaises se meurent. Aux influences démoralisatrices qui contribuent à désagréger les familles rurales, il est urgent d'opposer les forces morales et religieuses, capable d'enrayer le grand mal qui menace la France.

Hélas! certaines contrées sont dans une détresse morale très grande. La Paroisse Saint-Pierre-de Cole, Dordogne, est le seul centre religieux d'une localité environnée de six communes sans prêtre.

Or, l'église de Saint-Pierre-de Côle menace de s'écrouler. Une restauration de cet édifice s'impose à bref délai. Une grosse somme est nécessaire pour mener cette entreprise à bonne fin. En vue de la recueillir, on fait appel à la générosité de tous les cœurs qui aiment la noble race des paysans de France et veulent lui conserver le bénéfice des forces religieuses et morales, en aidant un clergé surchargé de travail et dépourvu de ressources.

Prière d'adresser les offrandes à M. l'abbé Busset, curé de Saint-Pierre-de-Côle. Dordogne. Chèques Postaux: Bordeaux 313-50.

11,400,000 sans travail aux Etats-Unis

Déclaration du président de la fédération Américaine du travail

Washington. — William Green, président de la fédération américaine du travail, a déclaré que le chômage a cessé d'augmenter au mois d'août et qu'il y a actuellement 11,400,000 sans travail et que le seul moyen de régler la situation serait de réduire les heures de travail, de créer des positions et de donner de nouveau de l'emploi aux hommes.

Au congrès du Barreau à Calgary

L'Association du Barreau canadien a tenu la semaine dernière à Calgary son 17ème congrès annuel. Au delà de 500 avocats venus des quatre coins du pays et même de l'étranger y assistèrent.

L'élément canadien français était on ne peut mieux représenté par l'hon. M. Ernest Lapointe, M.P., ancien ministre de la Justice qui eut l'honneur d'être nommé membre à vie du Conseil du Barreau canadien, M. Louis Saint-Laurent, président sortant de charge de l'Association, M. Robert Taschereau et M. J.-P. Pigeon de Québec; M. J.-E. Beaulieu, C.R., président du Barreau de Montréal, M. R. De Lorimier, M. J. Gagné et M. Pierre Casgrain de Montréal; M. Auguste Lemieux d'Ottawa. L'Alberta et la Saskatchewan avaient des représentants canadiens français dans les personnes de M. L. A. Giroux, d'Edmonton, député de Grouard, M. Saucier, de Calgary, et l'hon. sénateur Marcotte.

La France avait envoyé un très digne représentant dans la personne de Me Jallu, éminent avocat de Paris.

Nous avons appris de source autorisée que la délégation canadienne française des membres du Barreau canadien avait fait une excellente impression sur ses confrères de langue anglaise.

Tous les Canadiens de langue française de l'Alberta ont donc raison d'être fiers et de se réjouir de l'impression heureuse que des compatriotes du Québec, des autres provinces et même un frère illustre de France ont su produire sur nos concitoyens anglais.

Ils leur en sont reconnaissants.

M. L.
"La Survivance"

MONTMARTRE, Sask.

LA JEUNESSE ECOLIERE

Maintenant que toutes les classes sont ouvertes au couvent et aux écoles de nos cantons, le correspondant souhaite plein succès à tous les écoliers et écolières.

Tous nos jeunes ont voulu consacrer leur année scolaire en venant nombreux communier le jour du 1er vendredi du mois.

Pour eux aussi, samedi, le 10 septembre, il y a eu dans l'église paroissiale une messe spéciale en l'honneur du St-Esprit pour implorer les lumières d'en-haut, si nécessaire, pour la réussite des études.

Les classes du couvent ont été ouvertes lundi à plus de 75 élèves dont plusieurs pensionnaires.

L'on y donne un cours d'étude bilingue dont les résultats ont été des plus satisfaisants dans le passé.

EN NOTRE VILLAGE

Les RR. PP. Comeau et Cloutier, o.m.i., missionnaires chez les Assiniboines se sont arrêtés au presbytère mercredi dernier. Ils ont aussi visité un ami, M. Lucien Ayotte.

—M. l'abbé A. Vachon, curé de Glentworth, Saskatchewan, et ancien vicaire, est venu rendre visite à M. le curé.

—M. l'abbé Robideau, séminariste, de passage parmi nous, retournera le 15 au Séminaire "Regina Coeli" de Régina pour poursuivre ses études théologiques.

—M. A. Pèlerin, de Wauchope, était en visite chez M. Philippe Perron dimanche dernier.

—Mme Alex. Boulet est venu rendre visite à son frère, M. le vicaire, tout en venant reconduire ses deux fillettes, Marie-Louise et Hélène, au Couvent des Soeurs Notre-Dame de la Croix.

—Mlle Cécile Nadeau de Glentworth passe quelques jours chez ses parents, M. Nadeau.

—M. Ernest Léveillé, employé au département des Postes à Régina, est en vacance chez ses parents pour une quinzaine.

—M. Emile Berthiaume de Régina visite des amis chez nous ces jours-ci.

EN VISITE

—M. et Mme G. Billings passent la semaine à Winnipeg. Leur fillette Joan est pensionnaire au couvent pour l'occasion.

—Plusieurs valeureux paroissiens sont allés à Kendal, dimanche dernier, assister à la cérémonie de la confirmation et au départ de S. E. Mgr l'archevêque pour Rome.

—Toute notre population est heureuse de souhaiter à son Excellence un heureux voyage.

FERLAND, Sask.

—Les écoles de notre paroisse ont repris leur activité. Celle de Survivance a ouvert ses portes le 29 août, avec la même institutrice que l'an dernier, Mlle Germaine Paquin, de Francis, Sask., L'école du village s'est ouverte le 6 septembre, avec Mlle Leselleur, de Vonda, comme institutrice. Celle de Ferland ne le fut que, lundi dernier, le 12 courant; Mlle Gilberte Thibault, de Fair Home, en est l'institutrice.

—Mlle Elisabeth Dion a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Napoléon Dion, pour cause de maladie.

—M. Ar. Morin est allé à Radville, cette semaine, pour conduire sa petite Alfreda, au couvent des Srs de St-Louis.

—M. Jos Morin, marchand, est à se construire un joli "cottage" auprès de son magasin. Cà "sent" la prospérité.

—Dimanche dernier, avait lieu à l'église paroissiale une journée d'adoration solennelle du T. S. Sacrement. Les paroissiens se sont rendus en grand nombre à ces pieux exercices.

—M. et Mme Ephrem Bouffard sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une nouvelle fille, baptisée le 7 septembre, sous les noms de Marie-Anne Louisa Délia. Le parrain et la marraine étaient: M. et Mme Louis Bouffard, de St-Chrysostôme, P. Q., représentés par M. et Mme Louis Fournier. Mme Préfontaine, du Manitoba, avait l'honneur de porter l'enfant.

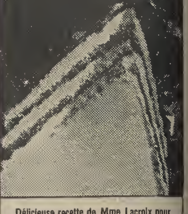
Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

MOUTONS a garder à moitié profits. L'élevage du mouton donne deux récoltes par an. La laine et la viande. —N'ayant pas assez de pâturage pour mon troupeau je confierai à un fermier ayant quelque compétence dans cet élevage une cinquantaine de moutons à moitié profits. Ecrire à Alphonse Grimard a-s Raymond Denis, Vonda Sask. 27-30-c

Elections dans l'Equateur

Quito, Equateur. — Un décret promulgué par le gouvernement provisoire ordonne des élections présidentielles pour le 30 octobre.



Délicieuse recette de Mme Lacroix pour GÂTEAU-ÉTAGE AU CHOCOLAT

½ tasse beurre
1 tasse sucre
2 oeufs
1 c. à thé vanille
1 tasse lait
2½ tasses farine à pâtisserie (ou 2 tasses et 3 c. à soupe farine à pain)
3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
¼ c. à thé sel

Défaites beurre en crème; ajoutez sucre, peu à la fois, battant jusqu'à ce que le tout soit bien léger; ajoutez les jaunes battus et l'essence; ajoutez la farine tamisée avec sel et poudre à pâte, en alternant avec le lait. Incorporez les blancs d'oeufs bien battus. Cuisez à four modéré (375° F.) pendant environ 20 minutes, dans 3 moules à gâteau-étage graissés. Recette pour Glace et Garniture au Chocolat dans le Livre de Cuisine "Magic".

Pourquoi la Poudre à Pâte "Magic" est employée exclusivement dans cette

Ecole Ménagère de Montréal

"Nous n'enseignons à nos élèves que les méthodes *le plus sûres*", dit Madame R. Lacroix, directrice adjointe de l'Ecole Ménagère Provinciale, à Montréal. "C'est pourquoi j'emploie et recommande la Poudre à Pâte "Magic". Elle fait toujours lever la pâte de façon uniforme et assure des résultats satisfaisants chaque fois que vous l'employez."

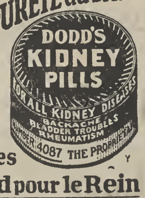
La Poudre à Pâte "Magic" est sans contredit la préférée dans la majorité des institutions d'enseignement culinaire du Dominion. Les ménagères la préfèrent aussi à cause de ses résultats invariablement meilleurs.

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Vous trouverez des douzaines de délicieuses recettes pour pâtisseries faites à la maison, dans le nouveau Livre de Cuisine "Magic". Demandez-le en écrivant à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

Nous avons un assortiment complet d'articles pour la chasse:-
FUSILS
CARTOUCHES
PIEGES
ETC. ETC. ETC.
NORTHERN HARDWARE
Limited
H. Harradence, gérant
Baker Block 10ème rue O.
Téléphone 2516
Prince-Albert, Sask.

MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE —
pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin.
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

NOUVELLES

Congrès des Médecins de langue française à Ottawa

LE DR VALIN

Le président du congrès souligne le fait que c'est le premier tenu dans Ontario

LES TRAVAUX

Ottawa. — Pour la première fois, dans ses annales, l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord s'est réunie en congrès dans la province d'Ontario. La capitale du Canada, qui dans le passé a eu l'honneur d'accueillir des congressistes de tous genres, était heureuse la semaine dernière d'offrir le plus cordial accueil aux centaines de médecins franco-canadiens et franco-américains, réunis au Château-Laurier pour le douzième congrès de cette association de grand prestige.

Plus de trois cents médecins sont de la France, de la province de Québec, de la Nouvelle-Angleterre et des autres parties du continent

Le Dr Valin, président du Congrès souhaita la bienvenue aux délégués. Nous reproduisons de son discours l'extrait suivant:

"Si le grand honnuer, m'est échu cette année de présider au XIIe Congrès de l'Association des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord, soyez convaincus que je ne l'attribue pas à mon mérite personnel. C'est plutôt un tribut que les membres de notre Association ont voulu rendre à nos confrères canadiens-français de l'Ontario, sentinelles avancées de la culture française en terre anglo-américaine. Et c'est avec raison que le XIIe Congrès de Moutréal, tenu avec tant d'éclat, a désigné la ville d'Ottawa, capitale canadienne, comme siège du Congrès de 1932.

POUR LA LANGUE

"En effet, Ottawa a été, dans un passé encore assez récent, le théâtre de luttes opiniâtres pour la conservation de la langue et de la pensée françaises en Ontario et le patriotisme, le zèle et le dévouement des nôtres ont triomphé. Aujourd'hui, comme sur les champs de bataille de la Marne autrefois retentissants du bruit des combats acharnés, la paix règne chez nous et les adversaires d'hier, aujourd'hui réunis, travaillent ensemble au relèvement des ruines du passé et ambitionnent de construire plus grand pour l'avénir. C'est dans cet esprit que le gouvernement de l'Ontario a donné à notre Congrès son appui matériel et que nos confrères de langue anglaise d'Ottawa nous ont apporté leur concours empressé et sans réserve.

x

Une nouvelle conférence en table ronde sera convoquée à Londres

Simla, Inde. — Dans un discours à l'Assemblée législative, le vice-roi lord Willingdon a annoncé que le comité consultatif n'ayant pas réussi à accomplir ce qu'on en attendait en matière de réformes politiques pour les Indes, une nouvelle conférence en table ronde sera convoquée à Londres, en novembre.

x

Ces sessions à la même date

Les parlements de l'Empire seront ....convoqués en même temps.....

Calgary. — Les parlements de l'empire britannique ont l'intention de se réunir à même date, et, avant qu'une date définitive ait été fixée, le premier ministre Bennett ne pourra annoncer la date de l'ouverture du parlement canadien. Dans une déclaration faite à la Presse canadienne, M. Bennett a nié la rumeur de Montréal que le parlement serait convoqué pour le 6 octobre. Il est en communication avec les autres pays de l'empire, dit-il, et il pense pouvoir annoncer bientôt la date d'ouverture du parlement fédéral.

x

LES GREVES EN JUILLET AU CANADA

Elles ont affecté 6,121 travailleurs et leur ont fait perdre 50,397 journées de travail .

Les grèves et mises-à pied dans les industries canadiennes au mois de juillet dernier furent au nombre de 26. 6,121 travailleurs furent affectés et ont perdu un total de 50,397 journées de travail. Ces renseignements sont donnés dans la dernière édition de la Gazette ouvrière. Pendant le mois de juin, il y en avait eu 17, affectant 3,011 travailleurs et leur faisant perdre 38,147 jours de travail. Pendant le mois de juillet 1931, il y avait eu neuf grèves, affectant 836 hommes et leur faisant perdre 5,627 jours de travail

Les grévistes ont obtenu un peu plus de succès que leurs patrons dans les 15 grèves qui ont été réglées au cours du mois de juillet dernier. Cinq ont été terminées par une victoire pour les employés, 4 en faveur des patrons, et six par un compromis. Huit sont restées incertaines et trois n'ont pas été réglées définitivement.

Les difficultés ouvrières du mois de juillet se sont produites dans les industries et endroits suivants: mise en billes dans la région de Nipigon en Ontario; la pêche et la chasse dans la région de Port Essington et Rivers Inlet en Colombie Anglaise; les mines, à Blairmore et Bellevue, Alberta, Little Bras d'or et River Hébert, N.-E.; tisseurs et manufacturiers de vêtements, à Montréal et Toronto; manufactures de bois à Winnipeg, Vancouver, et New Westminster; impression et publication, à Toronto; construction, à Niagara Falls et Saskatoon; opérateurs de films cinématographiques à Winnipeg, et servantes à Toronto.

x

La hausse du prix des denrées en Russie

Moscou. — Le peuple russe est affecté pour la deuxième fois cette année par une hausse de prix dans les denrées. Cette augmentation est due à un décret du gouvernement soviétique. Les étrangers auront particulièrement à souffrir de cette nouvelle hausse, car les marchandises dont le prix vient d'être augmenté sont surtout celles que vendent les magasins où ils sont tenus d'acheter.

x

PRESIDENTE

Denver, Colorado. — Mme Philipp A. Brennan de Brooklyn, New-York a été réélue présidente de la Fédération internationale des Amicales catholiques lors des élections tenues à la fin de la session de la dixième convention semestrielle.

Mme Alfred C. Whltton de Washington, D. C., fut nommée première vice-présidente; Mlle Agnes L. Cogan de Brooklyn, secrétaire-correspondante et Mlle Margaret Shields de Dallas Texas secrétaire-archiviste.

Le Canada fut admis à faire partie de la fédération à la séance.

x

Accord défensif entre le Japon en Manchukuo

Tokio. — Le ministère des affaires étrangères annonce ce matin qu'un traité sera signé entre l'état mandchou de Monrchukuo et le Japon. Le traité sera en vigueur avant le 15 septembre prochain et prévoit une alliance défensive entre les deux nations.

D'après ce traité, le Japon pourra poster des troupes dans le Manchukuo et pourvoira à la défense interne et externe de cet état. Le respect de la souveraineté territoriale est aussi assuré par cette alliance.

Lors de la signature du traité qui aura lieu le jour même où il sera en vigueur, l'état de Manchukuo sera par le fait même reconnu diplomatiquement. Le traité sera communiqué aux principaux pouvoirs étrangers avant sa signature. Le ministère des affaires étrangères déclare qu'il ne comporte pas de clauses secrètes.

x

RECORD d'altitude

Paris. — L'Aéro-Club de France a reconnu le nouveau record d'altitude pour femme établi par Mme Martse Hiltz.

Le 19 août dernier cette aviatrice s'éleva à 9,791 mètres. Le Club d'aviation a annoncé ce nouveau record après avoir vérifié le barographe de l'aviatrice qui atteignit 31,900 picds de hauteur. L'ancien record était de 8,751 mètres, détenu par Mme Ruth Nichols.

x

POUR RAMENER LA PROSPERITE

UN DISCOURS DU PRESIDENT DE LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL

Pittsburgh. — William Green, président de la fédération américaine du travail, demande au travail organisé de s'efforcer d'amener le retour des salaires plus élevés, maintenant que les perspectives économiques sont plus brillantes. Dans un discours prononcé devant les industriels de Pittsburgh, M. Green a affirmé que la prospérité ne peut être rétablie qu'au moyen d'une augmentation du pouvoir d'achat et des prix des nécessités de la vie, et on ne peut arriver à ce résultat qu'en augmentant les salaires et qu'en mettant à exécution une politique d'emploi qui sera de nature à donner du travail à tous. L'orateur est en faveur de la journée de six heures et de la semaine de cinq jours comme moyen de procurer du travail à tous les chômeurs.

Toujours de valeur hors pair

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

238-R

LES AMITIES CATHOLIQUES FRANCAISES

Des ECHOS de FRANCE

Elle a pénétré bien avant dans les terres d'Amérique, cette civilisation française, directement, comme au Canada, ou indirectement, par les émigrations audacieuses des Franco-Canadiens vers tous les points cardinaux. Un charmant écho, parmi tant de marques profondes, en demeure dans les chants franco-américains ou acadiens.

Les "Chants Populaires des Acadiens", publiés à Moncton par l'Evangéline, sont imprégnés des souffrances qu'a endurées si longtemps le pays. "La Fleur du Souvenir", "Le Rêve de l'Exilé" qui pleure "ses biens perdus, sa mère et ses amours" et encore le doux chant d'"Evangéline" expriment en un délicat français la mélancolie du peuple acadien. D'autres couplets saluent la France qui, en Acadie, "jeta sa semence immortelle".

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique d'autre part, a publié plusieurs recueils de chants sous la direction des Professeurs J.-Ernest Philie ou Eusèbe Viau: "Chants Populaires", "Vieux Cantiques et Hymnes Religieux".

"Chantons les doux chants du pays...", dit l'un des refrains populaires. Et l'on trouve à la suite, sans qu'elles détonnent avec les airs du terroir, nos chansons françaises, anciennes ou plus modernes: "Il était une bergère", "J'entends le coucou", entre des couplets détachés de nos opéras-comiques — "Connais tu le pays où fleurit l'oranger?" — et des chansonnettes dues aux compositeurs populaires de notre temps — la "Lettre d'enfant" ,de Louis Ganne.

Dans les "Vieux Cantiques", nous retrouvons encore toutes les mélodies familières qui, depuis si longtemps, résonnent, dans chaque ville et dans chaque village de France, sous les voûtes gothiques à clefs de pierre des cathédrales, comme dans le choeur aux stalles rustiques des sanctuaires de campagne. C'est le chant de Noel "Venez, Divin Messie"; c'est" Le Ciel en est le prix" qui monte si facilement des jeunes poitrines dans son rythme simplet; c'est encore "Pitié, mon Dieu" ou bien "Chrétiens qui combattons..."

En nous envoyant ce recueil de vieux cantiques, à l'édition duquel il a beaucoup contribué et dont on peut bien dire que lui en revient l'initiative, M. Elie Vézina, le dévoué secrétaire de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, nous écrivait:

"Ces vieux cantiques, je les ai entendus dans l'église de ma paroisse natale et, plus tard, avec certaines hymnes, dans la Chapelle du Collège de l'Assomption du Canada, où j'ai fait mes classiques. J'ai réuni ces vieilles choses qui ont impressionné mon enfance et ma jeunesse pour les transmettre à la jeune génération franco-américaine.. Si la chanson populaire conserve les vieilles traditions d'un pays, le vieux cantique transmet les traditions de foi des ancêtres."

Il est singulièrement caractéristique de constater cette fidélité aux chants de France et de sentir qu'au delà de l'Atlantique les Franco-Américains répètent leurs cadences avec le même émoi intime, avec la même douceur profonde que les paysans de Bretagne ou de Normandie, de Lorraine ou de Provence. Paroles semblables, comprises, de part et d'autre, dans leur innocente saveur; airs pareils, éveillant la même émotion, répondant aux mêmes besoins.

Comme ils sont étroitement nos frères, ces Franco-Américains, qui gardent notre langue, qui chantent leur pays avec les mots que nous choisissons pour chanter le nôtre et qui prient sur les mélodies mêmes dont les accords portent vers Dieu les prières de la France...

E. BAUDOUIN.

Regard sur le Canada français

Philippe Barrés, dans le "Matin", Paris. — Une grande petite France bourgeoise et paysanne, sûre d'elle-même jusqu'à s'offrir le luxe de ses faiblesses et de ses fantaisies: des querelles d'idées, d'opinions, de presse; jamais on ne dira assez combien le Français se retrouve, ici, dans ses nuances diverses. Et si j'allais au bout de mon impression première, je dirais qu'on distingue une France assez comparable á celle qu'offraient, avant 1914, certaines parties de Lorraine annexée et d'Alsace. Même situation de minorité placée sous la domination d'une race différente dont elle ne veut pas subir l'empreinte et dont elle ne méconnait pourtant pas les mérites. Même effort de chacun, de père en fils, pour rester soi-même, sans aide du dehors, par le repliement sur soi-même, par le souvenir, par la lecture, par la prière. L'immense majorité prie dans les églises.

J'ai déjà connu, bien loin d'ici, ces mains tendues dès la première rencontre, ces élans fraternels au nom du passé ces regards anxieux de bonne volonté, ces questions sur nos hommes publics, sur notre vie intellectuelle et politique, la ferveur dont s'entoure le mot Paris, les remarques si intelligentes parce que méditées de loin et longuement, et puis les traits qui vont au coeur.— Savez-vous que si je voulais écrire en anglais, je gagnerais trois fois plus, me dit un jeune journaliste, et que je pourrais être lu non seulement au Canada, mais aux Etats-Unis? Une différence pourtant avec ce que j'ai connu de nos provinces de l'Est avant leur délivrance: ici, nos Français ne sont pas des vaincus, ils ne sont pas voués au déclin inévitable, et leur souci central n'est pas de bien mourir, mais de s'affirmer en vivant. Ils sont une minorité? Oui, aujourd'hui encore, mais peut-être pas pour toujours. Et dès maintenant, leur nombre imposant, joint au prestige de leur croissance rapide, leur a permis de faire prévaloir ici en harmonie avec la population d'origine anglaise à peine deux fois plus nombreuse qu'eux-mêmes, un sentiment collectif qui n'est pas celui de la France, ni celui de l'Angleterre, mais qui marque un effort pour associer les dons de deux des premières nations du mon de autour d'un drapeau neuf, qui n'existe pas encore, mais qui apparaîtra sûrement, puisque tout un peuple le réclame: le drapeau du Canada.

x

Les droits de la politesse

Il y a quelques jours, M. J. M. Manning, directeur des études de la Commission scolaire de Montréal, disait comment nos maisons d'éducation attachent une grande importance à la politique à tous les degrés de l'enseignement, soit pour les garçons, soit pour les filles. On doit souhaiter que cet article reste un des principaux programmes de nos écoles, collèges et couvents, d'autant plus que certains indices portent à croire que le nombre des personnes qui se soucient d'observer les règles de la bienséance diminue au lieu d'augmenter .

La politesse que nous avons ici en vue est celle du coeur et non pas celle simplement des manières. C'est celle que définit M. Manning quand il explique que "son principe fondamental est de se conduire ou de parler de façon à ne jamais blesser, offenser ou dégoûter le prochain, en suivant le conseil évangélique de ne pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'on nous fit". La politesse ainsi entendue a toujours fait pour ainsi dire partie intégrante de nos moeurs, elle s'est confondue avec notre caractère national même. Il serait vraiment malheureux qu'elle déclinât. A nous de parer au danger et, avec l'aide précieuse de nos maisons d'éducation, de former des générations pour qui la politesse conservera tous ses droits.

Aujourd'hui la coutume s'implante rapidement, par exemple, de ne plus donner son siége à une personne du sexe féminin dans le tramway. Les femmes ont voulu devenir les égales des hommes, se dit-on pour excuse, alors traitons-les comme des hommes! Disposition qui tend à se généraliser rapidement et qu'il faudrait combattre parce qu'elle ne révèle pas ce qu'il y a de meilleur en nous. Quand on se laisse ainsi aller, ce n'est plus seulement aux femmes qu'on refuse sa place, mais aux méres de famille portant des enfants dans leurs bras, aux religieuses, aux vieillards ou aux infirmes. Le coeur se ferme, s'endurcit et l'on en vient à inventer toutes sortes de prétextes pour ne pas être poli.

De même sur la grande route. Encore qu'ils soient l'exception trop nombreux sont les automobilistes qui manquent d'égards envers le prochain. Nous ne craignons pas d'injurier celui qui a eu le malheur de nous contrarier et il semble, á voir agir certains individus, que les gens qui se servent des routes sont des ennemis. La politesse n'inspire pas ces manières. Pourtant, pour être agréable, la vie demande que chacun s'oublie un peu soi-même, qu'il voit dans le promeneur qu'il croise un ami, un frère, et qu'il le traite comme tel. Ne sommes-nous pas rendus déjà trop loin dans le mauvais chemin?

Selon le conseil du fabuliste, examinons sans indulgence l'état de notre conscience et prenons généreusement les résolutions que nous suggérera ce retour sur nous-mêmes. La politesse est l'huile qui assure le bon fonctionnement des relations sociales. Pratiquons-le partout et toujours. Elle constitue un trésor que nous aurions tort de laisser perdre.

"LA PRESSE"

x

LE TREIZIEME MOIS

Si l'on se décide un jour à modifier le calendrier, il faudra bien trouver un nom pour le treizième mois qui y prendra place et ce problème a si fort préoccupé M. George Eastman, président du Comité américain pour la réforme du calendrier, qu'il a ouvert une vaste enquête près du grand public en espérant que quelqu'un au monde aurait, sur ce point délicat, une heureuse inspiration.

Il a été plutôt déçu. On ne lui a adressé que des suggestions tout à fait médiocres. On proposait pour le mois supplémentaire les noms de: médian, central, intermezzo"!", porte-malheur "!!", — parce que treizième, — primevère "?", solaire, élios, lunarien. Des fantaisistes ont proposé: minervien, venusien, mercurien. On a conseillé: trécembre et undécembre — de "undecin": onze — Et, pour tout dire, on a recommandé les noms de Salvator et de Christ!

Dégoûté, M. G. Eastman a fait savoir qu'il s'en tenait à "complémentaire". Mais ce n'est pas le dernier mot!

x

Le R. Père Labouré, élu supérieur général des Oblats

Suite de la première page

les missions paroissiales. Il fut le premier à déterminer des Péres pour s'occuper de façon exclusive de la prédication et il forma de nombreux missionnaires.

Il se dépensa beaucoup à l'organisation de sa province et fit construire un grand nombre de nouvelles églises.

EN ESPAGNE

Le Père Labouré a également fait un travail considérable pour le développement des oeuvres Oblates en Espagne. Cette province était attachée à la sienne. Il fonda lui-même en Espagne un Juniorat, un Noviciat et un Scolasticat, et son zèle pour le recrutement des vocations permit à ces maisons de devenir très florissantes.

x

La Sainte Trinité.

Louis, 3 ans, s'agenouille pour faire sa prière. Mais il n'est pas encore très sûr de son texte:

—Au nom du Père, et du Fils, et du... et du...

Il ne sait plus. Alors, se penchant vers sa grand'mère:

—Comment c'est déjà qu'il s'appelle, dis, grand'mère, le troisième monsieur?

Le journaliste qui citait ce trait ajoutait: "Au ciel, je suis sûr que le "troisième monsieur" aura souri..."

x x x

Devinettes.

Que diriez-vous à un homme qui aurait essayé de se pendre?

—Je lui dirais: "Repends-toi."

Quel est le fruit que le poisson n'aime pas?

—La pêche.

Quels sont les enfants qui, pour s'amuser, n'ont pas besoin de joujoux?

—Ceux qui ont déjà le cerveau lent — cerf-volant.

A Happy Thought

RED WING BEER

Synonymous of AGE STRENGTH and PURITY

57 RED WING BREWING CO. LTD. PRINCE ALBERT SASK

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches | Circulaires | Programmes | Brochures

Cartes de vente | Cartes d'affaires | Cartes de souhaits | Cartes d'invitation

Entêtes de lettre | Entêtes d'enveloppe | Etats de compte | Registres, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

When it's all said and done ---- it's still

Pilsner

Old Style BEER

REGINA BREWING CO. LTD.

Contrats et réparations Electriques

Poëles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist

8ème rue TEL: 2344

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés

EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS

WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD

Pure, Blanche, Mélange intelligent

WASKESIU MILLS LIMITED

:-: AGRICULTURE - - ELEVAGE :-:

Prix des produits de la ferme aux Etats-Unis

New-York. — Les prix moyens généraux des produits des fermes en juin de cette année étaient 35 pour cent plus bas que ceux de l'année dernière, et 52 pour cent inférieurs, à la moyenne de 1914, écrit M. J. Vechsler, Sous-commissaire du Commerce. Le 1er juillet, les salaires sur les fermes étaient 29 pour cent moindres que ceux de l'année dernière et 87 pour cent plus bas que ceux de la moyenne d'avant-guerre, les ouvriers agricoles recevant la plus basse rémunération en argent enregistrée depuis 1902. La production des aciéries était tombée au plus bas niveau dans l'histoire de l'industrie.

La récolte du blé dans l'hémisphère du Nord — à l'exclusion de la Russie et de la Chine — sera vraisemblablement aussi abondante que celle de l'année dernière, tandis que la quantité mondiale reportée ne sera que légèrement inférieure au record de l'année dernière. Les approvisionnements d'origine russe, toutefois, devraient être beaucoup plus petits qu'en 1931.

La nouvelle récolte de mais s'est développée favorablement. Le prix moyen du mais aux fermes à la mi-juin était de 29.4 cents le boisseau, comparativement à 30.2 cents le mois précédent, et à 53.8 cents en juin 1931. Le 1er juillet, on évaluait l'étendue plantée en mais à 108,609,000 acres, comparativement à 105,100,000 l'année dernière.

La récolte de pommes de terre était évaluée au 1er juillet à 378,000,000 de boisseaux, et était à peu près la même que celle de la dernière saison, représentant 5 pour cent de plus que la moyenne de 1924-28. Le prix moyen des pommes de terre sur les fermes a décru de 47 cent le boisseau, le 15 mai, à 44.4 cents le boisseau le 15 juin, comparativement à 75.3 cents il y a un an.

Les prix des cochons ont avancé vivement en juin et juillet. Les approvisionnements cet été devraient être plus abondants que ceux d'il y a un an, mais on prévoit qu'il y aura une contraction durant l'automne et l'hiver. Les prix ont été au plus bas niveau depuis trente-cinq ans au cours des trois semaines antérieures au 12 juin, la moyenne à Chicago pour la semaine terminée le 28 mai n'étant que de $3.19 le cent. Les expéditions au dehors de bestiaux maigres et gras ont été de 20 pour cent inférieurs à celles de juin 1931 et, pour les six premiers mois de l'année de 31 pour cent moindres que durant le même semestre de l'année dernière. Les animaux en engraissement sont moins nombreux qu'il y a un an, et les approvisionnements de bestiaux gras sur les marchés, surtout dans les meilleurs qualités, devraient être inférieurs durant les deux prochains mois aux quantités de la période équivalente de l'année dernière.

Le prix sur les fermes du gras de beurre à la date du 15 juin était de 14.6 cents, ce qui est 1.7 cent de moins qu'il y a un mois, et 5.9 cents de moins qu'il y a un an, tandis que les offres étaient à peu près stationnaires. La production du fromage a continué à être plus ralentie qu'il y a un an, et une moindre quantité de lait de surplus dans les sections du lait fluide est utilisée pour la production du fromage. Les demandes pour l'entreposage et la consommation se sont ralenties fortement, et les prix ont baissé. Les oeufs en entrepôt ont été les moins nombreux enregistrés. Cependant, leurs prix de gros ont reculé légèrement en juin, tandis que la moyenne montait sur les fermes. Quoique les arrivages de poulets sur les marchés aient été moins abondants qu'il y a un an, les stocks en entrepôt sont plus considérables, et malgré les bas prix actuels, la consommation a diminué. Les prix sur les fermes ont baissé comme d'habitude à cette saison de 12.2 cents le 15 mai à 11.4 cents la livre le 15 juin, comparativement à 16.1 cents il y a un an.

Les prix de la laine sur le marché de Boston sont les plus bas depuis 1897. Le 15 juin, sur les fermes, ils représentaient une moyenne de 7-2 cents la livre, ou 40 pour cent seulement de la moyenne de 1910-14. L'année 1931-32 dans le coton se termine avec une restriction de la consommation courante. Le coton américain reporté a été le plus abondant enregistré et a dépassé la consommation totale de l'année, mais les plantations de la nouvelle récolte ont diminué sensiblement.

LES BATTAGES

faut acheter au moins un wagon d'animaux — 20 bêtes à cornes ou 40 agneaux, ou un wagon combiné; on compte que 2 agneaux équivalent à une bête à corne — Les bestiaux sont achetés sous réserve de l'approbation, quant au type et à la qualité, par le représentant officiel de la Division fédérale de l'industrie animale qui se trouve au point d'achat. Des dispositions spéciales ont été prises pour faire bénéficier de ce système les cultivateurs de l'Est du Canada, des provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique. Pour plus amples renseignements au sujet de ce système et des avantages que l'on peut en tirer, s'adresser par écrit à l'agent de la Division fédérale de l'industrie animale au parc à bestiaux le plus proche, ou directement à R .S. Hamer, Chef du Service des bovins, Division fédérale de l'industrie animale, à Ottawa. Cette offre restera valable pendant une période de cinq mois à partir du 1er août 1932

x

Les pommes de terre nouvelles sont les meilleures

Les autorités culinaires s'accordent à dire que les patates nouvelles sont de beaucoup les meilleures pour la préparation des salades. Outre leur goût frais et délicat qui les rend si appétissantes, les pommes de terre nouvelles sont fermes, pas trop farineuses, et on peut ainsi les couper en cubes sans qu'elles s'émiettent lorsqu'on les combine avec d'autres ingrédients de la salade. Les salades de pommes de terre se préparent facilement; elles sont nourrissantes, économiques et sont une bonne source d'énergie. Elles sont bonnes en tout temps. — Division Fédérale des Fruits.

x

Les prairies sont affectées par l'embargo

Pour arriver à combattre la rouille noire de la tige du blé, un arrêté ministériel, qui entre en vigueur le 1er septembre 1932, interdit l'importation du nerprun d'Europe et de certaines espèces d'épine-vinette dans les trois provinces des Prairies, à savoir le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, venant des autres provinces du Dominion. Cet arrêté prescrit en outre que tout nerprun d'Europe et neuf espèces d'épine-vinette trouvés dans les trois provinces des Prairies seront immédiatement extirpés, sans qu'il soit accordé d'indemnité.

x

Le cultivateur règle le prix de revient

"Les frais de production des récoltes sont en tout temps une considération importante", dit E. S. Hopkins, B.S.A., M.S., Ph.D., Agriculteur du Dominion. "Les recettes sont plus ou moins réglées par la loi de l'offre et de la demande ou par d'autres conditions et le producteur n'exerce que très peu de contrôle sur le prix qu'il reçoit pour ses produits. Il exerce cependant un contrôle sur le prix de revient, et la façon dont il s'y prend pour produire sa récolte peut lui valoir un bénéfice au lieu d'une perte. Cette économie dans la conduite des opérations est doublement importante dans une période de crise et de bas prix. Pour obtenir un bénéfice lorsque les prix sont faibles, il faut abaisser le prix de revient."

x

Le contrôle des vaches latières fait des progrès

L'une des initiatives les plus importantes dans l'amélioration des vaches laitières et l'exploitation des troupeaux, est le contrôle des vaches laitières. Dans l'Ontario, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, le travail se fait sous la surveillance du Ministère provincial de l'Agriculture; dans les six autres provinces il est conduit sous la surveillance de la Division fédérale de l'Industrie Animale. Depuis 1926 le nombre de sociétés entrées a passé de 85 à 320, le nombre de troupeaux de 1,195 à 4,061 et le nombre de vaches de 12,142 à 31,772 — pour 1931 — En ces six dernières années le nombre de vaches dont la production a été contrôlée pendant huit mois a augmenté de 16,928 et la production a augmenté en moyenne de 815 livres de lait et de 55.78 livres de gras de beurre par vache.

x

Le sel pour les bovins sur les herbages

La quantité de sel employé par les bêtes à cornes sur les herbages varie suivant les conditions de température: elle est du moins la conclusion qui se dégage d'une étude spéciale entreprise sous ce rapport à la station expérimentale fédérale d'herbages de Manyberries, Alberta. Lorsqu'il fait humide ou que la terre est encore recouverte de neige les bêtes à cornes mangent plus de sel que lorsqu'il fait sec. La consommation a été en moyenne de .51 livre de sel par mois et par tête entre avril et novembre. C'est en juin et juillet qu'il y a eu la plus grande perte de sel par suite de l'exposition à l'air tandis que pendant la première partie du printemps et en automne, lorsque la pluie était faible, la perte était insignifiante.

x

La médisance

La médisance est un péché si énorme qu'il est presque sans remède. Elle attire sur celui qui le commet la haine de tous; il n'est personne qui ne fasse des voeux contre les médisants et qui ne s'élèvent contre ceux qui déchirent bassement la réputation des autres. David quelle que fut sa douceur, ne pouvait s'empêcher de les poursuivre avec la plus grande rigueur. Ce sont des hommes dépourvus d'honneur qui cherchent à déshonorer le prochain. J'aimerais mieux que votre langue vous fût arrachée, que de la voir infectée d'un si dangereux poison. Ne portez jamais un oeil curieux sur les dérèglements des autres; ne dites jamais rien qui puisse leur être nuisible. Vous n'avez pas à rendre compte de leurs actions, pourquoi les surveillez-vous? pourquoi y trouvez-vous à redire? pourquoi les blâmez-vous en secret? pourquoi les décriez-vous publiquement? Que le péché des autres ne souille donc point votre bouche: s'ils sont méchants, la médisance vous rendra pire encore qu'ils ne le sont. Laissez-les pour ce qu'ils valent; et s'il n'est en votre pouvoir de leur faire aucun bien du moins ne leur faites point de mal.

Saint Bernard.

Choses Agricoles

Un premier paiement sur le blé albertain

Calgary. — Un premier paiement du pool du blé de l'Alberta pour la récolte 1932-1933 a été fixé à 35 centins du boisseau, a-t-on annoncé ici. Le No 1 du nord, à Vancouver, servira de base de calcul.

Ce paiement est semblable à celui de l'an dernier. La coopérative annonça qu'une liste de prix pour des quantités au char était envoyée aux différents postes de la province.

Cette déclaration fut publiée au retour de M. R. D. Purdy, d'Ottawa qui assista à une entrevue du premier ministre des provinces et des officiers de la coopérative.

x

Le blé au Japon

Au cours du premier semestre de 1932 le Japon a importé 505,485 tonnes de blé d'Australie, 97,331 tonnes de blé du Canada et 10,380 tonnes de blé des Etats-Unis, tandis que dans la même période de 1931 ces importations étaient respectivement de 390,646 tonnes, 100,510 tonnes et 27,147 tonnes.

La production annuelle de 33,000,000 de boisseaux de blé domestique ne suffit pas à la consommation des minoteries locales et la différence entre l'offre et la demande — environ 600,000 tonnes — doit être importée. Les minoteries se servent ordinairement de blé étranger les premiers six mois de l'année et de blé domestique le deuxième semestre. De plus, vu la forte teneur en protéine du blé dur canadien et ses excellentes qualités de panification, le meunier japonais s'en sert pour mélanger avec les blés plus mous d'Australie et des autres pays où le Japon s'approvisionne.

x

Offre d'assistance pour l'achat d'animaux d'engrais

L'honorable Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, annonce le renouvellement de l'offre d'assistance pour l'achat d'animaux d'engrais, en vue d'encourager l'engraissement en hiver des boeufs et des agneaux d'un bon type et de bonne qualité. Voici en quoi consiste cette assistance: — Le Ministère fédéral offre de payer les frais raisonnables de voyage d'un cultivateur ou de son agent jusqu'au parc à bestiaux, le lieu de vente où doivent se faire les achats, où jusqu'à la station la plus proche d'un ranch. Pour bénéficier de cette offre, il

LA MOISSON

Plantation d'Automne

Il vaut assurément mieux planter au printemps qu'en automne, car on a plus de chances de réussir. Les végétaux qui sortent alors de la longue inactivité de l'hiver sont prêts à faire une pousse vigoureuse sous terre ou par dessus. Cependant, l'automne offre à ceux qui n'ont pas pu profiter du printemps une nouvelle occasion de planter des arbres, des arbrisseaux et des sujets d'arbres fruitiers, et c'est pourquoi il nous semble que quelques notes sur la transplantation des plantes ligneuses en automne pourraient être utiles.

Chez la plupart des plantes des Prairies, la pousse des tiges prend fin avec le mois d'août, mais il n'en est pas de même des racines dans le sol. Au commencement de septembre, une deuxième pousse vigoureuse de fines racines fibreuses se produit chez les framboisiers et beaucoup d'autres plantes. Le plus fort de la végétation ayant eu lieu en mai et juin, les fleurs et les fruits ont parcouru leur cycle en juin et en juillet, le bois s'est aoûté ou a/mûri en août, et la réserve de principes nutritifs a été transférée. Septembre, avec un sol chaud et humecté par les pluies, favorise une deuxième période d'activité des racines. Lorsque les conditions d'humidité sont favorables, la transplantation au commencement de septembre présente des avantages, mais l'humidité est le grand facteur

Il s'est fait beaucoup de transplantation en automne à la Station expérimentale fédérale de Morden, et ce travail réussissait généralement lorsqu'il se faisait au commencement de septembre et qu'il était favorisé par des pluies abondantes. C'est presque une année de gagnée pour les framboisiers et les autres petits fruits, par comparaison à ceux dont la transplantation est faite au mois d'avril suivant. Un bosquet à pique-nique qui avait été établi en automne, offrait un peuplement presque complet. Cette année, nous espérons faire une nouvelle plantation de framboisiers d'un acre de superficie. Les rejetons vigoureux et bien enracinés seront plantés à environ trois pouces plus profondément qu'ils n'étaient précédemment, les tiges seront dépouillées de toutes leurs feuilles avant l'arrachage et rabattues jusqu'à environ quatre pouces du sol lorsqu'elles sont plantées. Vers la fin d'octobre, on retournera une tranche de terre contre la rangée de chaque côté pour protéger la nouvelle végétation, on mettra en novembre quelques broussailles pour retenir la neige et on devrait obtenir de ces arbrisseaux une bonne récolte de grosses framboises un peu plus tard que d'habitude la saison prochaine.

Les conifères sont souvent transplantés en août, mais c'est là une opération risquée, à moins qu'elle ne se fasse dans un endroit humide et bien protégé; il vaut certainement mieux attendre pour la faire jusqu'au mois d'avril ou de mai suivant.

W. R. LESLIE,
Régisseur, Station expérimentale fédérale, Morden, Man.

x

Comment dorment les animaux ?

Les carnassiers, sauvages ou domestiques, adoptent tous la même position. Ils dorment en rond, la tête appuyée sur leurs pattes de derrière. L'éléphant dort debout, appuyé à un tronc d'arbre. Le cheval et le mulet dorment également debout.

Le crapaud et la grenouille dorment assis sur leur séant, la tête en l'air pendant l'été; en hiver ils s'enfoncent dans la vase. Le singe dort accroupi; l'orang-outang dort suspendu à une branche, par un bras, ce qui est, on l'avouera, une façon singulière de prendre du repos. Le crocodile, le caiman, le lézard dorment le ventre appuyé sur le sol, la bouche ouverte. Les phoques et les morses s'étendent sur le rivage pressés les uns contre les autres. La baleine et la tortue marine dorment à la surface de la mer, en se laissant aller au fil de l'eau.

Et la chauve-souris dort la tête en bas.

Parmi les animaux raisonnables il y a les "chats-fourrés", qui dorment assis.

x

Mayonnaise sans oeufs

1-2 c. à thé de sel.
1-2 c. à thé de montarde sèche.
1-4 c. à thé de paprika.
1-4 c. à thé de sucre granulé.
Pincée de cayenne.
3 c. à soupe lait évaporé.
3-4 tasse huile de salade
2 c. à soupe de vinaigre ou 1 c. à soupe vinaigre et 1 c à soupe de jus de citron.

Mêlez bien les ingrédients secs. Ajoutez le lait évaporé et mêlez bien. Battez tout en ajoutant l'huile à salade graduellement. Ajoutez le vinaigre, ou le vinaigre et le jus de citron, battant le mélange jusqu'à ce qu'il soit léger.

Cette recette fera une tasse.

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE
CENTRAL
Taux spéciaux par semaine et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

BOIS de Construction
Si vous désirez construire vous trouverez tout ce qu'il vous faudra dans nos cours
Nos prix sont bas et notre matériel est d'excellente qualité.
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
TELEPHONE 2733

FERMIERS ATTENTION !
Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.
1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de morceaux de reparages
SEMOIRS
Toutes grandeurs-nouveaux et réparés
Catalogue envoyé sur demande
Maurice V. SMITH
AGENT
Téléphone 3546
Prince-Albert - - Sask.

Intérêt Commun
Etant fermier de la Saskatchewan vos intérêts sont les mêmes que ceux des Elévateurs du Pool. Par exemple:--
Les Elévateurs du Pool sont la seule grande organisation pour le grain qui a son bureau chef en Saskatchewan.
Les Elévateurs du Pool furent fondés par les fermiers de la Saskatchewan et jusqu'ici furent gérés par eux.
L'ensemble des élévateurs du Pool dans les campagnes ayant une capacité de 35 millions de boisseaux, est une partie importante du commerce de la Saskatchewan.
La population de la Saskatchewan et surtout l'agriculture bénéficieront du travail accompli par le Pool.
Ce qui vous importe en ce moment -- c'est que les Elévateurs du Pool vous donneront entière satisfaction si vous leur confiez la vente de votre grain cet automne.
Vous en aurez la preuve si vous envoyez votre grain aux Elévateurs du Pool
Saskatchewan Pool Elevators Ltd.
Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU-CHEF: REGINA
Propriété des fermiers de Saskatchewan, le Pool est géré par le femier, pour son profit

Vigueur du Jeune Age
Le Dr Magnus Hirschfeld, une autorité mondiale en Sexologie et Directeur de l'Institut de la Science Sexuelle de Berlin, en Allemagne a créé les
TITUS-PEARLS
afin d'aider à des millions d'hommes et femmes qui ont perdu ou perdent la vigueur de leur force, physique. Dans ses 35 années de pratique et recherches, il réalisa que l'affaiblissement des glandes de l'homme sont responsables d'autres maux. **Forte pression du sang, endurcissement des arteries, épuisement physique après le travail ou le jeu, étourdissements, affaissements, neurasthénie etc.**
Tous ces maux sont guéris par les Titus-Pearls. Plusieurs cas furent traités par le Dr Hirschfeld à son Institut de Berlin.
L. S. (officier de l'Etat, 60 ans, marié) souffrait d'épuisement physique, étourdissements et tremblements, Se fatiguait facilement. L'esprit lent et fatigué. Forces physiques dépérisaient depuis 5 ans Pression du sang trop élevée. Pris 2 Titus-Pearls 3 fois par jour —2 semaines après son rapport médical était comme suit:-- Etat de santé meilleure en général, plus de vigueur, étourdissements bien diminués et les forces reviennent. Le traitement se continua et 2 semaines après L. S. fit un autre rapport disant que cette fois l'affaisement et l'épuisement étaient complètement disparus, il se sentait frais et alerte. La pression du sang avait diminué et à 60 ans il avait regagné la vigueur et la virilité de ses jeunes années.
Regagnez votre vigueur maintenant! Aujourd'hui! Dans 2 semaines vous ressentirez une nouvelle vigueur et une nouvelle force virile en vous.. Envoyez $5.00 (en argent ou par mandat) pour traitement de 2 semaines.
Complétez le coupon ci-dessous afin d'éviter tout erreur.
TEUTONIA IMPORT & EXPORT SERVICE CO., Dept. 17878
211 Fourth Avenue, New York City, N. Y.
Messieurs, Veuillez envoyer à l'adresse suivante .... boites
Titus-Pearls, pour lesquelles j'inclus la somme de $..................
Mon nom .... Ville ....
Mon adresse .... Etat ....

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH - QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0362

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PONTEIX, Sask.

—Agnes Huot a fait ses adieux au monde pour se joindre aux religieuses du couvent de Régina.

—L'hon. Arthur Marcotte avec Mme Marcotte sont revenus de Montréal ces jours derniers.

—Nous apprenons que notre bon curé, M. l'abbé Napoléon Poirier, qui est dans la province de Québec depuis le printemps se rétablit graduellement. Il ne peut dire encore s'il sera bientôt de retour. Entre temps, c'est toujours l'abbé Maurice St-Cyr, qui a charge d'âmes à Ponteix.

—Grâce à la générosité des bienfaiteurs du collège de Gravelbourg, nous verrons doubler le nombre de nos jeunes paroissiens à cette noble institution cette année.

—M. R. E. Gauthier est allé la semaine dernière à Gravelbourg conduire sa jeune fille Irène au couvent

—La moisson n'est pas abondante en raison de la sécheresse. Il y a cependant plus d'encouragement dans la paroisse, car il y aura du fourrage en abondance pour l'hiver et l'humidité ne manquera pas pour l'année prochaine.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Arthur Marcotte et M. J. O. K. Laflamme qui ont été gravement malades sont maintenant bien rétablis.

—Ceux de Ponteix, qui ont pris part au tournoi de tennis d'Assiniboia sont: Mmes J. E. Lacourcière, Léon Beaudoing, Lalande et MM Laurent Goulet Dr L .Baudoing, Hector Marcotte.

—M. Joseph Alary maintenant de Falhère, Alberta était de passage ici ces jours derniers.

DUCK LAKE, Sask.

—Dimanche soir, le 11, avait lieu la belle séance récréative donnée par le cercle des collégiens et jeunes gens de la paroisse, ou "Cercle Desmarais" comme disent les acteurs. Pourquoi pas? Puisque plusieurs des chants et discours étaient des compositions de Mgr Desmarais et qu'il exerça les jeunes gens. Ce fut un beau succès! Nos félicitations sincères. Le programme était des plus variés; chants, musique, discours et une pièce de Molière en trois actes.

Merci, à messieurs les membres du clergé, ainsi qu'à nos amis de Titanic, qui ont encouragé nos jeunes gens par leur présence. Nous, les paroissiens, sommes fiers de nos jeunes gens. Et, c'est avec un peu de regret, que nous disons "Au revoir!" à ceux qui partent pour les différents collèges.

—Mercredi, le 7, la Révérende Mère supérieure des Soeurs de la Présentation visitait l'école Stobart.

—Les battages sont commencés, mais pas finis.

Le 8 au soir, nous avons eu une averse accompagnée de grêle, de tonnère et de vent. La grêle dura environ dix minutes. A part quelques carreaux cassés, on n'enregistra aucun dégât. Bien que les quintaux aient été défaits et nombre de chapeaux emportés et percés!

On rapporte que certains champs ont donné du quarante à l'acre près du village. Et dire que le prix.... n'y pensons pas, nous, pauvres fermiers!

CODERRE, Sask.

—Les lecteurs du "Patriote" seront surpris de voir dans les colonnes de ce journal des nouvelles de Coderre. Dernièrement M. S. Bonneau de Gravelbourg, chef de région et de M. Noel Cantin de Laflèche, secrétaire, étaient à Coderre pour la réorganisation du cercle de l'A.-C.F.C. Ceci a mis un peu d'entrain parmi les "Coderriens", et maintenant nous verrons plus souvent le nom de notre village dans les colonnes du "Patriote".

M. W. Babin est parti avec sa famille pour aller demeurer dans le nord, près de Dehden.

—Notre vieux pionnier, M. Moïse Lemire est encore souffrant de sa maladie.

—La grand'mère de Mme Jos. Lemire, âgée de 87 ans est dangereusement malade.

Plusieurs de nos jeunes gens sont partis pour aller aux battages. Ici les cultivateurs ont battu assez pour leurs semences.

—Mme Bélanger est de retour d'un long séjour à l'hôtel de Gravelbourg.

—Nous avons la messe toutes les deux semaines par le R. P. Poirier, curé de Courval. Plusieurs de ses paroissiens viennent à Coderre pour le saint office.

—M. G. Roy, ancien principal de l'école du village était à Coderre ces jours derniers.

TITANIC, Sask.

—Le 15 août, avait lieu la première communion solennelle des enfants de la paroisse.

Une retraite de 5 jours, prêchée par notre bon curé, M. LeSann, avait préparé nos enfants à un des actes les plus solennels de la vie. Le R. P. Le Chevalier, o.m.i., de l'Ecole Industrielle de Duck Lake, était venu prêter main-forte à notre curé pour la circonstance. Enfants et parents s'approchèrent de la sainte table avec piété et dévotion.

—Suivant une coutume apportée de France par les premiers pionniers et continuée jusqu'ici, le 15 août est fête chômée. Aussi dans l'après-midi, une vingtaine d'automobiles bondées de monde se rendaient à la grotte de N.-D. de Lourdes à St-Laurent. Exemple qui sera suivi, nous le croyons, par les paroisses françaises avoisinantes.

—Les RR. PP. Delmas, directeur de l'Ecole Industrielle de Duck Lake et Routhier, supérieur du Juniorat d'Edmonton, nous attendaient là, ainsi que plusieurs soeurs de la Présentation de Duck Lake, venues elles-mêmes en pèlerinage.

Au chant de l'Ave Maria la procession se rendit à la grotte où eut lieu le renouvellement des voeux du baptême et la consécration à la Sainte Vierge. A cette occasion, le R. P. Routhier, o.m.i., sut trouver dans son coeur d'apôtre des paroles qui allèrent droit au coeur des enfants et aussi des parents.

Pour terminer, bénédiction du T. S. Sacrement.

Nos enfants, avant de s'en aller, eurent le plaisir d'avoir un bon lunch; délicate attention des Révde Soeurs de la Présentation, toujours si dévouées à la jeunesse.

—Le 16 août, dans l'église paroissiale, avait lieu le mariage solennel de Mlle Eugénie Robin de Carlton et de M. François Bergot de St-Brieux. La messe fut célébrée par notre curé, M. LeSann, assisté du R. P. Le Chevalier, o.m.i., et du R. P. H. Routhier comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant, aidé des chantres de St-Brieux et de Blaine Lake, rendit avec un entrain magnifique la messe du second ton. A l'offertoire et à la communion, M. Légaré de sa belle voix de baryton, nous chanta des cantiques très touchantse.
chants.

Après la messe, un copieux repas fut servi chez les parents de la mariée. M. Jean Robin, père fit bien les choses. La journée fut remplie de gaîté franche. Les gens de St-Brieux sont de gais lurons qui ne le cède à personne. Nous espérons les rencontrer à nouveau. Ils seront toujours les bienvenus chez nous.

Tous les paroissiens de Ste-Anne de Carlton offrent aux nouveaux mariés leurs voeux de bonheur.

Etaient garçons et filles d'honneur, M. Marcel Robin de Carlton et Mlle Denise Bergot de Saskatoon; M. Rolland Bergot de St-Brieux et Mlle Olga Samlesky de Carlton.

Le lendemain, les nouveaux mariés se rendaient à Saskatoon en voyage de noces, et, de là, à St-Brieux, qui sera désormais le lieu de leur résidence.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Le comité des activités paroissiales a tracé le programme de nos quatre premières séances. Comme chacun pourra en juger, les sujets choisis par les conférenciers de ces soirées de paroisse pour lesquelles nous devions certainement avoir salle comble, ne manqueront pas d'intérêt pour personne. Les conférenciers ne sont pas des novices, ils y ont accepté de mettre tout leur coeur et beaucoup de travail à la préparation de leur sujet, il faut que chacun réalise l'avantage exceptionnel qui lui est offert de se renseigner sur des questions aussi intéressantes tout en venant passer une des plus agréables soirées qui puissent leur être offertes. La crise financière ne peut être un empêchement pour personne. On vous demande une dizaine de sous chacun pour nous aider à soutenir nos associations, défrayer les dépenses de notre salle et nous permettre d'aider à nos oeuvres paroissiales et à notre association provinciale, mais si vous n'avez pas même ce dix sous, ne vous privez pas pour cela d'une telle aubaine, on vous laissera entrer sans frais, mais qui ne peut vraiment pas nous apporter dix sous ? Combien de dix sous, même en ces temps de crise, dépensés beaucoup plus inutilement que pour ces soirées si agréables? Tous ceux qui ont suivi les conférences de l'an passé s'en voudraient d'en avoir manqué une seule. Faites un effort, venez aux premières séances et vous ne voudrez plus en manquer une. Pour accommoder les fermiers nous organiserons tous nos programmes de manières à ce que vous puissiez retourner chez vous entre dix heures et demie et onze heures. Chaque soirée sera agrémentée de chant et de musique.

Dimanche, deux octobre, M. Doucet, professeur à l'école publique du village, nous donnera "l'Histoire de la Terre". L'expérience de monsieur Doucet comme professeur nous donne l'assurance qu'il saura traiter son sujet à la portée de tout le monde et nous faire passer une excellente soirée.

Dimanche, seize octobre, M. le curé Kugener nous donnera une conférence sur "l'Histoire des Peuples", sujet aussi captivant que le premier et lorsqu'on le sait préparé par un conférencier de l'envergure de monsieur Kugener, il n'est pas besoin de plus de commentaires.

Dimanche, trente octobre, nous entendrons "l'Histoire de l'Ars": Définition de l'Art, les différents arts, l'Ars Egyptien, par le pionnier de nos conférenciers le Docteur Godin. Si vous croyez le sujet trop ambitieux et les titres trop pompeux, venez entendre le Docteur Godin le trente octobre, et si le conférencier n'a pas su vous intéresser, vous captiver même, ce sera une preuve qu'il ne nous reste à peu près plus dans les veines du beau sang vermeil de la France qui de tout temps a su faire vibrer, en présence du beau et de l'expression du beau, l'âme de tout son peuple jusque dans ses fibres les plus profondes. Le Sujet vous paraît peut être vouloir dépasser l'intérêt de la masse du peuple, mais détrompons-nous, nul sujet ne peut manquer d'intérêt pour un auditoire quand le conférencier connait bien et son sujet et son auditoire et qu'il a l'expérience de la parole publique comme la possède le Docteur Godin.

Dimanche, le treize novembre, M. Cadieux nous parlera de la "Crise Financière, ses causes, ses remèdes", conférence remise du programme du printemps dernier. M. Cadieux faisait cette remarque au comité: "Qu'on se comprenne bien, je n'ai ni la prétention d'avoir approfondi un sujet aussi difficile ni la présomption d'offrir une solution à tous nos maux présents quand les plus grands cerveaux de la nation se déclarent impuissants en face de nos problèmes économiques actuels, mais ce que je puis assurer au comité c'est que cette question m'a intéressé énormément. J'ai puisé partout où je pouvais des notes et des opinions de grands penseurs qui, eux, étaient qualifiés pour faire une étude des plus sérieuse du sujet, et je crois pouvoir aussi intéresser nos gens en étudiant avec eux un problème aussi vital et qui ne manque d'intérêt pour personne." Qu'on ne manque pas non plus d'assister à cette conférence; le conférencier y met lui aussi beaucoup de travail et beaucoup de temps et il saura certainement nous intéresser.

LISIEUX, Sask.

—Notre cure, M. l'abbé Rodrigue Lussier et M. O. W. Chrétien sont en voyage dans le nord de la province.

Il ne sont pas partis avec l'unique intention de voir l'apparence des récoltes ou la grosseur des choux et des citrouilles, mais bien pour étudier sur place l'organisation et le fonctionnement de certaines fromageries.

Leur itinéraire était tracé de façon à visiter les endroits suivants: Earfold, Saskatoon, Prudh'omme, Prince-Albert, Zénon Park et Leroy pour revenir ensuite à Régina et voir M. Reid Hairy, commissaire.

Nous leur souhaitons un heureux voyage et espérons avec toute notre population qu'ils trouveront le moyen de créer une industrie nouvelle dans notre paroisse et nous rendrons ainsi la vie moins dure en permettant aux fermiers de faire quelques sous l'été prochain.

E. F. CONNOLLY, Locateur

HOTEL AVENUE

Prêts d'Argent,
Hypothèques,
Immeubles,
Terres,
Assurance Générale,
Locations Commerciales

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Suite

—Pourquoi pleurez-vous, Line ? demanda-t-il avec une douceur extrême, refoulant, non sans effort, ses propres larmes à lui.

—Parce que vous êtes très bon, répondit-elle,

Et rouvrant ses grands yeux pour qu'il y plongeat, pendant qu'elle s'exprimerait, l'âme tendue, elle ajouta sur un court silence:

—Ecoutez-moi, Georges... Il me semble que je m'en vais... Par moments j'ai l'impression que tout s'éloigne..., s'éloigne...

—Mais non..., c'est votre faiblesse seulement; ne vous effrayez pas, mon amie.

—Oh! la mort ne m'épouvante pas je me suis confessée, j'ai reçu le bon Dieu... Il y a longtemps que je le reçois... S'il veut me prendre, il me délivre, Georges: j'ai tant souffert!... Et de là-haut..., de là-haut!... je pourrai veiller sur maman..., sur vous!... Ma seule peine, ma grande peine..., après celle que j'ai de laisser maman toute seule ici-bas..., ce serait repartir sans être sûre que j'ai regagné votre estime... Il ne faut plus me juger mal, Georges;... je ne le mérite plus..., plus...

De nouveau ses yeux s'étaient mouillés, mais elle les offrait toujours à l'examen de Georges avec une émouvante franchise. Il vit l'âme ouverte comme un beau livre derrière leur azur transparent, et, remué jusque dans ses abîmes, ne put d'abord qu'étreindre silencieusement la main de la jeune fille. Elle comprit qu'il rendait tout, qu'elle venait d'abolir en lui le terrible résultat du mensonge; une sérénité de grande paix détendit son visage.

—Mon estime, Line?... répondit-il enfin. Vous avez regagné bien plus: la part unique, celle que je rêvais de vous offrir un jour. Je sais que vous ne reculez plus devant un sacrifice. Reposez-vous, maintenant, sans inquiétude.

Les paupières closes, un rayon sur les lèvres, elle parut un moment vouloir obéir à sa délicate invitation, puis elle releva les cils:

—Comme la Providence est bonne, Georges!...

—Elle est bien bonne, oui. Dormez sous son aile avec confiance.

—Je ne puis pas dormir... mon côté me fait trop mal... Mais je remercie le bon Dieu quand même de m'avoir ménagé cette heure... La part unique!... Ah!... mon dernier désir alors..., si ce doit être le dernier!... c'est à vous que je l'exprime. Après... oui..., je serai toute tranquille sous l'aile de la Providence..., vous, Suzanne..., là!... Venez plus près...

Elle attendit que le souffle lui revînt, et poursuivit très bas, mais cependant très calme:

—Si je m'endormais, Georges, pour ne plus me réveiller..., je ne veux pas qu'on m'emmène à Lyon, dans ce grand cimetière où nous avons mis papa: j'y serais trop sans amis... Vous me préparerez ma demeure en face de votre église..., tout contre le parc de Suzanne... Rien qu'une pierre blanche avec une croix... Et vous y viendrez le dimanche accompagné de Suzanne pour prier... Car je vous la laisse, Suzanne!... Elle a toutes les vertus que vous aimez. Et pensant à moi..., vous ne vous représenterez que ma nouvelle âme..., pas le passé...

—Oui, répondit-il lui-même très bas, vos désirs me seront sacrés... Mais il y a une belle lumière qu'on appelle espérance, Line... Regardons vers elle à présent et vers Celui qui nous a rapprochés. Il doit avoir d'autres desseins puisqu'il vous a fait une âme comme je la voulais...

De ses yeux, l'espérance qu'il désirait communiquer passa dans ceux de Line. La jeune fille approuva d'un léger mouvement du front et chercha une autre position pour respirer. Mais de l'effort accompli, sa tête, un moment soulevée, retomba sur l'oreiller, si lourde, si lasse, qu'il crut à une défaillance. Il tâta le pouls.

—Vous vous êtes fatiguée. Ne parlez plus.

Elle remarqua son geste, son inquiétude, et elle sourit avec cette indéfinissable langueur des grands malades.

—Non... Je me sens même plus forte..., plus forte... Mon coeur tient. Je suis bien contente...

La voix pourtant semblait déjà venir de très loin. Après un moment de silence, elle murmura encore:

—Votre main, Georges...

Puis, comme celles d'un enfant qui tombe de sommeil, les paupières se rejoignirent, la tête pencha vers l'épaule en un mol abandon. Georges eut peur, se leva, regarda la bouche..., mais le souffle régulier faisait bouger la dentelle fine de la camisole... Sous l'aile de la Providence, avec sécurité, Line s'était endormie.

Alors, l'âme en prière ,il gagna, sans bruit, le couloir où Suzanne attendait.

—Elle s'est assoupie, lui souffla-t-il. Savez-vous si le médecin reviendra ce soir?

—Il l'a promis. Je ne crois pas qu'il tarde beaucoup.

—Je tiens à lui parler.

—Voulez-vous, en attendant, faire une visite à Mme Vaulprey?

—Si c'est possible...

Suzanne disparut par une porte qu'elle ouvrit non loin et presque aussitôt reparaissait pour un geste d'appel.

La visite fut assez brève parce que la pauvre mère ,au désespoir, n'admettait même plus qu'on essayât de la consoler. Ignorante, à l'exemple de tant d'autres, elle ne savait pas quelle vertu divine porte en lui le sacrement, et considérant l'Extrême-Onction comme le prélude fatal d'une agonie, ne cessait de répéter parmi les hoquets de son chagrin:

—Administrée, Georges!... Administrée!... On l'a administrée!..

Elle lui sut gré cependant d'être venu et l'embrassa...

Un ronflement d'automobile annonçait l'arrivée du médecin, lorsque Georges sortit.

Dans le désarroi causé par l'accident, on ne l'avait pas choisi, ce médecin; on était allé quérir à l'hôpital de Bourg le premier chirurgien qui fût disponible, mais un bonheur avait voulu qu'on ramenât précisément le plus habile, le plus dévoué. Grand, sec, visage anguleux, glacial, barré d'une moustache noire comme la redingote, le Dr Lancier était un de ces hommes qui cachent sous des dehors "polaires" une science chaudement apitoyée sur toutes les souffrances. Jamais il ne se couchait sans avoir revu ceux de ses malades qu'il savait en danger.

Georges attendit devant la chambre qu'il eût fini son examen minutieux et le reconduisit.

—Votre impression, docteur?

—Meilleure que ce matin. Ma blessée réagit mieux. L'état néanmoins reste critique. La fièvre monte; je ne m'étonnerais pas qu'il y ait du délire cette nuit.

—Pensez-vous qu'un transfert à votre clinique?...

—Je déciderai demain.

Si réservé qu'il fût, le pronostic tempéra l'étreinte des inquiétudes: Il ne condamnait pas!... Suzanne, assise au chevet d'Adeline qui s'était assoupie de nouveau, vit le jeune homme rentrer, une espérance au front.

—Elle se défend, murmura-t-il. Quelle reconnaissance je vous devrai!

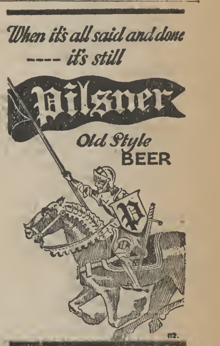
Et contemplant sa malade en une sorte d'extase:

—Ce calme!...

La nuit, bien qu'agitée, fut en une sorte d'extase:

—Ce calme!...

A Suivre

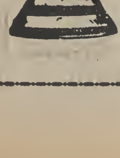


Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

CLOCHES D'EGLISE



de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Rés. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Prince-Albert

—M. A. Bertrand, de Saint-Boniface et beau-frère du Dr Manion, ministre des Chemins de fer dans le cabinet Bennett, était en voyage d'affaires à Prince-Albert, la semaine dernière. Il a profité de l'occasion pour rendre visite à ses amis.

—M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé de Lisieux, Saskatchewan et M. O. W. Chrétien, marchand général, au même endroit, étaient de passage dernièrement. Ils visitent les fromageries du nord afin de se renseigner de première main sur l'industrie laitière qu'ils veulent développer dans leur région.

—M. J. N. Jutras a servi comme témoin au mariage de M. Jean Charles d'Auteuil, de Montréal, à Mlle Richard, qui eut lieu ce matin en l'église de Richard, Saskatchewan.

—Mlle Jeannette Fréchette, fille de M. et Mme Wilfrid Fréchette de Debden, est morte à l'hôpital Ste-Famille, lundi dernier.

—M. Roberts, du ministère des Ressources naturelles, était ici récemment. Il déclara que le travail de prévention des feux de forêts a fait de grands progrès cette année. Les pertes causées par les feux de forêts, à date, s'évaluent à $61,197 comparativement à $117,189 pour la période correspondante de l'année précédente.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Couvent de N. D. de Sion, Pr.-Albert

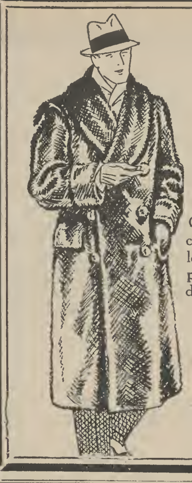
Le jeudi, 8 septembre, dans la chapelle du couvent de N.-D. de Sion à Prince-Albert, deux novices prononçaient leurs premiers voeux: Sr Marian — May Dolan — de Saskatoon et St Marie Gertrudine — Katie Lukas — d'Esterhazy, Sask.

La messe de profession fut célébrée par S. E. Mgr Prud'homme, assisté par le R. P. Vallières et M. l'abbé Lukas, curé de Marquis, Sask. frère de l'une des nouvelles professes. Monseigneur adressa à l'assemblée une touchante allocution sur la Sainte Vierge dont c'était la fête.

—Nous apprenons que le Rvde Mère Marie Cyrille, récemment encore supérieure du couvent de N.-D de Sion à Prince-Albert, et actuellement à Paris, a été nommée supérieure de la maison de Holloway, Londres, Angleterre.

Au Collège

Yvon Ménard nous quitte pour le collège de Biggar. Les enfants de choeur, dont il était le président lui ont fait une fête dans la salle du soubassement. Nous souhaitons à notre bon et dévoné président succès dans ses études.



MANTEAUX "CAMEL PILE"

Pour Hommes

Prix Réduits

Ces manteaux seront grande vogue cet hiver .Les vieux comme les jeunes apprérieront le coupe distinguée ainsi que le confort de ces manteaux -- très légers mais bien chauds pour les froids d'hiver. Grand col et demi-ceinture. Bien doublés de satin. Couleurs:- gris, bleu et brun. Prix

$27.50

Ralph Miller Ltd.

915 Ave. Centrale, Prince-Albert

A TRAVERS LE PAYS

—D'après l'honorable W. C. Buckle, ministre de l'agriculture en Saskatchewan, la récolte de l'Ouest cette année prend le second rang dans l'histoire de nos plaines: une seule récolte a été plus abondante que celle de 1932.

x x x

—En juillet 1931, le Canada a exporté 184,576 livres de bacon en Angleterre, et 3,480,000 livres en 1932. Ce qui place notre dominion au quatrième rang parmi les nations qui exportent du bacon au Royaume-Uni.

x x x

—L'honorable A. C. Stewart, ministre de la voirie, rappelle que l'acte des véhicules stipule que les personnes qui veulent faire un commerce de transporter du grain doivent se procurer un permis à cet effet, outre le permis de camion. Le permis de camionage pour grain coûte un dollar. Afin de protéger l'expéditeur contre toute perte, le gouvernement demande un autre dollar comme prime d'assurance sur une cargaison se contant à une valeur de cent dollars. Le permis de camionage et la prime d'assurance ne s'appliquent qu'aux personnes faisant métier de transporter le grain d'autres cultivateurs, et non à ceux qui transportent leur propre blé.

x x x

—Le secrétaire de la municipalité de Yellow Grass — localité qui se trouve dans le sud de la province—écrit: "Dans le voisinage de Yellow Grass il y a une surabondance de légumes, et je sais que les fermiers et autres citoyens les offriront volontiers aux gens des endroits qui en manquent dans la région sèche". M. Wilkon, le secrétaire en question, suggère qu'après les moissons on invite tous les fermiers de sa région à ramasser tous ces légumes de surplus et à les transporter à un entrepôt d'où le gouvernement puisse les faire parvenir aux localités qui se tronvent dans le besoin. Yellow Grass se trouve dans la région qui souffrit de sécheresse l'an passé et dut être secouru.

x x x

—L'honorable ministre provincial de l'agriculture est de retour de la conférence interprovincial convoquée à Toronto par l'honorable M. Weir. Il annonce que les fermiers de la Saskatchewan s'organiseront bientôt en vue de bénéficier autant que possible des résultats de la conférence impériale. Sous peu, dit-il, sous la présidence du ministre de l'agriculture un comité provincial sera formé pour étudier comment on pourrait améliorer l'exportation de nos produits et certains autres problèmes. L'agriculture doit être organisée sur un plan national, évitant qu'il y ait confusion d'autorité et d'administration entre les gouvernements fédéral et provincial.

x x x

—C'est la saison de la chasse. Les autorités nous rappellent les dangers que présente ce sport. Que de personnes sont tuées ou blessées parce que leur fusil se décharge en sautant pardessus une clôture, ou qu'il est renversé par un chien, ou qu'on y marche dessus dans une automobile ou un canot, etc... Combien il est nécessaire de bien se rendre compte qu'il n'y a personne sur la ligne de feu, et prendre toutes précautions voulues par la prudence.

x x x

—La Conférence-Exposition de Grain aura lieu à Régina l'an prochain, du 24 juillet au 5 août, ainsi que déjà souvent annoncé. Ce sera un événement mondial, jusqu'à date, trente-neuf nations, provinces ou Etats ont donné leur nom comme voulant prendre part à l'exposition.

x x x

—Le blé d'Inde réussit très bien en Saskatchewan. Outre l'avantage pratique de l'alimentation, il nous fournit une excellente occasion de reproduire ici les agréables fêtes de l'épluchette si renommées dans l'Est.

x x x

—Le 4 septembre de cette année était le 27ième anniversaire de la Saskatchewan comme province. Le 4 septembre 1905, la Saskatchewan et l'Alberta acquéraient leur autonomie, tout comme l'Ontario, Québec et autres provinces. Lord Grey était gouverneur-général du Canada, Sir Wilfrid Laurier premier ministre. L'honorable A. E. Forget fut assermenté comme lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan. Le lendemain, 5 septembre 1905, l'honorable Walter Scott fut invité à former le premier gouvernement de notre province.

x x x

—A l'étranger on commence à apprécier le tabac canadien, tant pour la pipe que pour le cigare et la cigarette. Vingt-cinq caisses de tabac canadien viennent d'être expédiées à Sierra Leone, dans l'Ouest africain. Jusqu'ici, les Etats-Unis monopolisaient ce marché.

x x x

—Comme preuve que nos chemins de fer canadiens inspirent encore pleine confiance, l'emprunt de $2,500,000 que vient de faire le Canadien Pacifique a été souscrit à New-York en quelques heures.

x x x

—Tout le monde, dans le Dominion, apprendra avec plaisir que le dollar canadien est en hausse, lentement mais régulièrement.

x x x

—Une usine pour extraire l'or du minerai que l'on trouve dans les concessions au nord de Beaver Lake sera construite durant l'hiver prochain. Déjà les commandes ont été faites pour les machines et outillage, et bientôt on procédera à l'installation.

x x x

—L'honorable M. Weir annonce le renouvellement de sa politique au sujet de l'achat d'animaux pour engraissement. Le gouvernement fédéral s'offre de payer les frais de voyage du fermier, ou de son agent, jusqu'à l'endroit où se trouvent les bêtes que l'on peut acheter dans ce but. Mais pour bénéfier de cet avantage, il faut acheter au moins un char d'animaux — 20 bêtes à cornes, ou 40 agneaux, ou une combinaison des deux, 2 agneaux représentant une bête à cornes. L'offre sera en vigueur durant cinq mois, depuis le premier août 1932.

—A propos du secours à porter aux fermiers du sud de la province qui ont été cette année encore affligés par la sécheresse, l'honorable H. K. Warren, député provincial de Bengough, dit que si l'on réussit à liver dans la province des offrandes volontaires pour fournir à ces gens l'argent, la nourriture, les habits, etc..., cela aidera considérablement à maintenir le crédit de notre province.

x x x

—Une exposition et vente d'animaux pour engraissement aura lieu à Moose-Jaw les 12, 13 et 14 octobre. Il y aura un grand nombre de bouvillons et d'agneaux, ainsi que d'agnelles pour engraissement le 13, et les bouvillons pour engraissement le 14. Les chemins de fer offrent à cette occasion des billets à prix réduit, depuis n'importe quel point de départ en Saskatchewan: cela s'applique au grand public. De plus, le gouvernement remboursera à tout fermier qui achète au moins un char d'agneaux ou de bouvillons pour engraissage, le prix ordinaire du billet équivalant à l'aller, le prix du lit et les dépenses de route pour se rendre à Moose-Jaw. S'adresser à "Dominion Live Stock Branch, Moose-Jaw".

—Il y a en Saskatchewan 499,935 personnes du sexe masculin, et 421,850 du sexe féminin. Notre population rurale est de 630,880; et notre population urbaine de 290,905. La population rurale se compose de 350,365 personnes de sexe masculin et de 280,515 du sexe féminin. La population urbaine comprend 149,570 du sexe masculin et 141,335 du sexe féminin.

—Il est question d'une coordination d'efforts ou collaboration entre les universités des quatre provinces de l'Ouest. Jusqu'à date, les renseignements sur le projet sont très vagues. On suggère une réunion des présidents de ces universités comme point de départ. L'idée serait de maintenir ou même d'élever le niveau actuel d'éducation supérieure, malgré les temps difficiles, et d'en arriver à une économie au profit de chaque province.

Le Canada et les marchés britanniques

Ottawa. — Lors de la prochaine session, le parlement sera probablement prié de prendre des mesures pour permettre au Canada de participer davantage aux avantages procurés par les accords commerciaux intervenus à la conférence économique impériale. Une soigneuse étude des marchés du Royaume-Uni est actuellement faite par le ministère fédéral de l'Agriculture et il est question d'une campagne ayant pour but d'accroître la production du porc.

Les bas prix du bétail sur pied dans le Royaume-Uni sont actuellement un sujet de surprise. Le Canada n'a exporté aucune tête de bétail en Grande-Bretagne la semaine dernière. La principale raison de la cessation de cette exportation est que les prix canadiens sont passablement supérieurs à ceux du Royaume-Uni. En dépit d'un droit de 20 pour cent sur le bétail irlandais, les prix du boeuf en Angleterre sont très bas, suivant les derniers rapports parvenus ici. Le bacon est principalement abondant et bon marché en Angleterre, et sa consommation a considérablement augmenté de ce fait. L'agneau et le mouton ne manquent pas non plus et sont en bonne demande. Quant au bétail, il afflue sur les marchés anglais leurs animaux en plus grand nombre parce qu'ils redoutent l'appauvrissement de leurs pâturage à brève échéance, et ils les expédient sur le marché anglais en dépit du nouveau tarif.

On s'attend à un fort mouvement du bétail de l'ouest vers les fermes ontariennes cet automne. Ce bétail sera engraissé au cours de l'hiver et expédié en Grande-Bretagne au printemps alors que le marché est toujours avantageux.

La récolte dépassera celle de l'an dernier

ELLE SERAIT DE 100 000,000 DE BOISSEAUX PLUS CONSIDERABLE.

Le bureau des statistiques donnera une estimation de la récolte de blé du Canada. Tout indique qu'elle dépasera de 100,000,000 de boisseaux celle de l'an dernier, qui fut de 304,000,000 de boisseaux. Le bureau des statistiques apprend que déjà 20,000,000 de boisseaux ont été transportés aux entrepôts depuis le commencement de la mois son, le 1er août.

Nouvelles

Moins d'autos

OTTAWA. — Le nombre d'automobiles a sensiblement diminué en Canada durant l'année 1931 — et, croyons-nous, plus diminué encore en 1932. —

En 1930, 1,239,888 automobiles circulaient sur les routes canadiennes. En 1931 il n'y en avait plus que 1,206,836. La Saskatchewan est la province où le nombre a le plus baissé. Le rapport du bureau fédéral des statistiques dit que la Saskatchewan avait 108,563 automobiles l'an passé, et que 71 pour cent des automobiles pour voyageurs se trouvaient sur les fermes.

x

LA LEGATION CANADIENNE A TOKIO

Ottawa. — Le cabinet fédéral étudie le projet de construire un édifice pour la légation canadienne à Tokio. Les bureaux de M. Marler, ministre canadien au Japon, sont actuellement dans un immeuble loué.

x

L'Espagne Républicaine confisque les biens des Jésuite

Madrid. — L'assemblée nationale a approuvé le 7 septembre une loi en vue de la distribution pour bien-être social d'environ 30,000,000 de dollars en propriétés confisquées des Jésuites. Si les Jésuites ne se présentent pas en cour, d'après les assignations reçues, comme propriétaires de certains biens désignés, ces biens seront aussi confisqués.

Cette confiscation des propriétés des Jésuites se fait à la suite d'un décret paru il y a sept mois, lequel dissout cette congrégation en Espagne. Environ 4,000 Jésuites sont affectés.

LE NOUVEAU CABINET DE RODRIGUEZ

Mexico. — Le général A.-L. Rodriguez, nouveau président du Mexique, a fait connaître le personnel de son cabinet, qu'il vient de former après son élection. Sept des ministres faisaient partie du cabinet de l'ex-président O. Rubio, qui démissionna par suite de difficultés politiques et à cause de son état de santé. Voici le nouveau ministère: Affaires Etrangéres, M. Tellez; trésorier, A. J. Pani; Agriculture, F. Elias; Guerre — sous-secrétaire, — le général P. Quiroga; Industrie, P. V. Michel; Intérieur — sous-secrétaire, — E. Vasconcelos; Communications, le —énéral M. M. Acosta; Instruction publique, N. Bassols; procureur général, E. Portes Gil; Hygiène, G. Melo; chef du ministère du district fédéral, le général J. G. Cabral.

x

La souveraineté en Mandchourie

RECOMMANDATIONS DU RAPPORT DE LA COMMISSION DE LA S. DES N.

Tokio. — Un arrangement reconnaissant la souveraineté de la Chine en Mandchourie mais recommandant l'établissement de son autonomie sous le régime de conseillers japonais, est recommandé, apprend-on de source officielle. dans le rapport de la Société des Nations, qui vient d'être remis aux quartiers de la Société à Genève. Le projet en vue de la formation d'un gouvernement autonome, dit le rapport, serait élaboré au moyen de négociations entre la Chine et le Japon, avec des représentants en Mandchourie et des observateurs représentant la Société.

x

EMPRUNT AMERICAIN DE $1,150,000,000

Washington. — Le trésor fédéral a mis sur le marché pour $1,150,000,000 d'obligations. C'est une des plus grandes opérations financières du gouvernement américain. La principale tranche de cet emprunt consiste en une série d'obligations d'une valeur globale de $750,000,000 remboursables dans cinq ans et portant un intérêt de 3 1-2 pour cent. Le reste de l'emprunt, $400,000,000, consiste en certificats d'un rendement de 1 1-4 pour cent et remboursables dans un an.

Le produit de cet emprunt sera en partie employé au remboursement de certificats d'une valeur globale de $712,504,500 arrivant à échéance le 15, et au paiement de $50,000,000 d'intérêts sur la dette publique échus aussi le 15.

x

La fête du travail aux Etats-Unis

200 MORTS

New-York. — Le nombre des morts aux Etats-Unis le jour de la fête du travail était de près de deux cents. Les accidents d'automobiles, les baignades et la chaleur ont surtout contribué à amener ce nombre d'accidents. Quatre personnes ont perdu la vie dans des accidents d'aéroplanes, et un homme a été tué et une vingtaine de personnes blessés dans un accident de chemin de fer à Walkesha, Wisconsin. Le nombre des personnes tuées dans des accidents d'automobiles est de 97, et 41 se sont noyées, pendant que 14 ont été tuées dans divers accidents.

x

De la neige en Ontario

Toronto. — Il est tombé de la neige le 6 septembre en quelques endroits de l'Ontario, par suite d'un abaissement de la température dans toute la province. Il a neigé à Lindsay, mais la neige fondait à mesure qu'elle touchait le sol. Il en a été de même dans les cantons de Tarentorous et de Korah, au nord du Sault Ste-Marie.

x

L'annuaire Desbarats des publications du Canada

Nous accusons réception de l'Annuaire Desbarats pour l'année 1932. Ce volume de 376 pages est des plus utiles non seulement aux annonceurs mais encore à tous les hommes d'affaires.

Outre les renseignements sur la circulation des journaux canadiens, leur fondation, leur format, leurs éditeurs, leurs taux de publicité, on y trouve d'importantes statistiques sur les villes où sont publiés ces journaux. Il est toujours difficile d'obtenir ces renseignements. Les chiffres de la population sont empruntés du recensement de 1931.

L'Agence de Publicité Desbarats, côte Beaver Hall Montréal, envoie ce livre, moyennant $1.00 à tout chef d'annonce d'une firme pourvu qu'il en fasse la demande en son nom officiel sur du papier annonçant sa firme. Le prix régulier est $5.00.

When it's all said and done ---- it's still

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

— 4 —
Aubaines Remarquables

1929 Chev. Sédan $425.

Star Coupé Prix Très Spécial $175.

Camion Ford ½ tonne Modèle AA $650.

Camion Rugby Portera 75 minots PRIX SPECIAL $425.

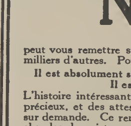
Nous revendrons votre auto en vous garantissant d'en prendre bien soin et d'en disposer à bon prix.

REGENT GARAGE
Maintenant
BRUNELL MOTORS
1ère Avenue Ouest Prince-Albert
Votre patronage sera très apprécié
OUVERT JOUR ET NUIT

Un Spécial Attrayant
EN NOUVEAUX CHAPEAUX FEUTRE D'AUTOMNE
Comprenant jolis modèles à des prix très modérés
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120
ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.



Espérez Toujours
même si d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le
NOVORO
Du DR. PIERRE
peut vous remettre sur la route de la santé. Il l'a fait pour des milliers d'autres. Pourquoi ne le ferait-il pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.
L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements précieux, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à
DR. PETER FAHRNEY & SON CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)